Les caisses se réveilleront-elles ou feront-elles: "Pop!" ?

(voir photo-reportage, p. 6 et 7)



Ci-contre, M. Gérard Gagnon anime une session un groupe de Réveil '70 à Ste-Anne (v. page 6)

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
Vol. 58 No 45 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 17 FEVRIER 1971 Prix 10 ¢

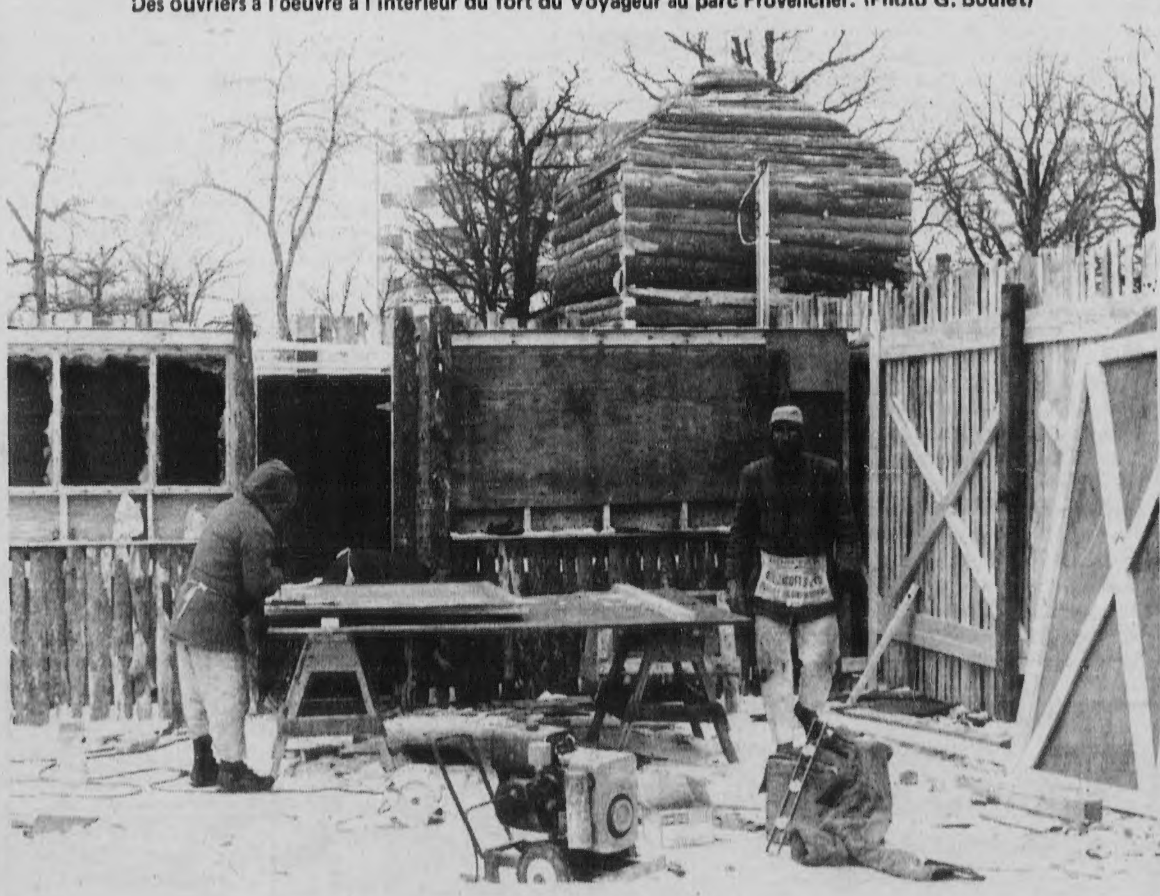
Le Festival du Voyageur met tout St-Boniface en branle

(voir Supplément)

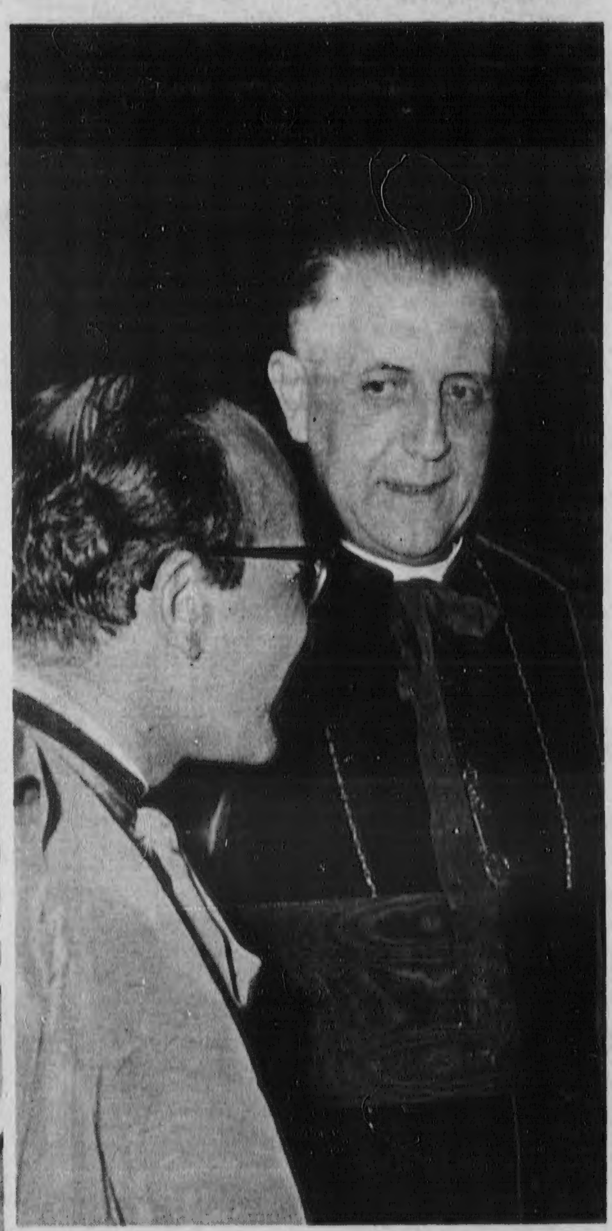
Activités culturelles en Saskatchewan

Voir page 2

Des ouvriers à l'oeuvre à l'intérieur du fort du Voyageur au parc Provencher. (Photo G. Boulet)



Le cardinal Suenens parlera à Winnipeg le 8 mars



Une des figures les plus controversées de l'Eglise d'aujourd'hui, le cardinal Suenens de Belgique sera l'hôte du cardinal Flahiff de Winnipeg, le 8 mars prochain. A cette occasion, le cardinal Suenens donnera une conférence sur "Le laïc dans l'Eglise d'aujourd'hui", en l'auditorium de l'Académie Ste-Marie (550, Wellington Crescent), à Winnipeg, à 8 h du soir. Les billets sont en vente à St-Boniface, au Centre de Pastorale (622, avenue Taché) et à la Librairie Provencher (180 boulevard Provencher). La conférence se tiendra en anglais mais les questions pourront être posées dans les deux langues.

Les activités culturelles de l'A C F C

Angèle Arsenault visite la Saskatchewan au début de mars

Voici un aperçu de quelques activités culturelles prévues par l'A.C.F.C. d'ici fin mai 1971.

Angèle Arsenault

Qui est Angèle Arsenault? C'est une jeune chanteuse originaire d'un petit village acadien de l'Ile-du-Prince-Edouard. Elle a déjà plusieurs tournées à son actif.

Le programme de la tournée transcanadienne d'Angèle Arsenault, subventionné par le Secrétariat d'Etat comportera un répertoire varié tiré en grande partie du folklore acadien.

L'ITINERAIRE EN SASKATCHEWAN sera le suivant: 3 mars: North Battleford; 4 mars: Prince-Albert; 5 mars: Zenon Parc; 7 mars: Regina; 8 mars: Ponteix; 9 mars: Gravelbourg; 10 mars: Bellegarde.



Angèle Arsenault

Compagnie Théâtrale Jyr

La troupe de théâtre JYR présentera "Les Maxibules" de Marcel Aymé, à Gravelbourg, le 14 mars prochain, avec Pierre Thériault comme vedette principale.

Les voix du printemps

Cette chorale de Saskatoon, dirigée par Madame Louise Haudegand, continuera sa tournée intraprovinciale selon le calendrier suivant: 27 février: Spiritwood; 6 mars: Vonda; 20 mars: Gravelbourg; 21 mars: Ferland; 3 avril: St-Isidore-de-Bellevue; 17 avril: North Battleford; 15 mai: Saskatoon; 29 mai: Prince-Albert.

Les films Faroun

Ces courts et longs métrages pour enfants, au nombre de huit, seront projetés à intervalle réguliers d'ici le 11 décembre prochain dans les écoles de Gravelbourg, Willow Bunch, Ferland, St-Denis-Vonda et St-Isidore-de-Bellevue.

La plupart de ces activités culturelles françaises sont rendues possibles grâce à des subventions fédérales.

Le Directorat Culturel de l'A.C.F.C.

LORETTE

Conseil du village

Le mardi, 2 février, à la réunion annuelle du conseil du village, M. Léon Desmarais a été réélu conseiller pour un terme de trois ans. Les nouveaux élus furent MM. Cyprien Bohémier et J. G. Savoie.

Le Centre Culturel présente ...

Les Films Faroun

Tel qu'indiqué ci-dessous, les films Faroun pour enfants seront présentés aux endroits et jours suivants:

SAINT-BONIFACE

"Ivana joue au football", le 3 mars; "Le Capitaine", le 10 avril; "Le vieux cheval gris", le 12 mai; "Les Chevaliers du rêve", le 16 juin; "Où es-tu petit diable?", le 18 septembre; "Aventure dans la baie d'or", le 23 octobre; "Si j'étais le chevalier blanc", le 1er décembre.

SAINTE-ANNE

"Ivana joue au football", le 6 mars; "Le Capitaine", le 17 avril; "Le vieux cheval gris", le 15 mai; "Les Chevaliers du rêve", mois de juin; "Où es-tu petit diable?", le 25 septembre; "Aventure dans la baie d'or", le 30 octobre; "Si j'étais le chevalier blanc", le 4 décembre.

SAINT-PIERRE

"Ivana joue au football", le 13 mars; "Le Capitaine", le 24 avril; "Le vieux cheval gris", le 22 mai; "Les chevaliers du rêve, mois de juin; "Où es-tu petit diable?", le 29 septembre; "Aventure dans la baie d'or", le 6 novembre; "Si j'étais le chevalier blanc", le 8 décembre.

Qui est Faroun?

Faroun est le titre d'un conte canadien et l'histoire d'un brave petit clown, Faroun, qui parcourt le monde à bicyclette sur une roue de vieille roulotte et possède le don merveilleux de faire rire tous les enfants, petits et grands.

Création de l'organisme

FAROUN FILMS existe depuis novembre 1965, grâce à la collaboration de groupes de parents de différentes villes qui ont mis en commun quelques milliers de dollars permettant l'achat et la diffusion des meilleurs films réalisés à travers le monde pour l'enfance et la jeunesse. FAROUN FILMS a reçu, par ailleurs, l'aide de la Société de Développement de l'Industrie Canadienne du Cinéma, ainsi que du Ministère des Affaires Culturelles du Québec.

Qu'est-ce qu'un film Faroun?

Les films FAROUN pour enfants (5-6 à 12-13 ans), sont des films de divertissement. Des films conçus et réalisés de façon à s'adapter à la psychologie de l'enfant, à répondre à ses besoins d'émerveillement, de dynamisme, d'éducation, d'apprentissage et d'information.

La Soiré des pionniers

C'est le samedi 6 février que le Club Social du Centre Culturel tenait sa première soirée de la saison. Si l'on en juge par l'atmosphère de gaieté et de bon entrain qui y régnait, cette danse hawaïenne fût un éclatant succès.

Les décors et les costumes tropicaux ont sûrement contribué à réchauffer les coeurs et à faire oublier pour quelques heures les rigueurs de l'hiver.

Pour continuer dans cette veine de bon plaisir, le Club Social prépare sa deuxième danse qui aura lieu le 13 mars et qui aura pour thème "SOIREE DES PIONNIERS".

Nous offrirons dans un décor typique un défilé de costumes, un tirage de dindes bien en vie, des jeux variés, un goûter canadien et, en plus de l'excellente musique de danse, un violoneux tentera de vous faire giguer.

Préparez vos costumes, parlez-en à vos amis et soyez de la fête au Centre Culturel, le 13 mars prochain.

Les billets sont déjà disponibles au Centre même et on peut les réserver en composant 233-3539.

- Communiqué -

A l'Alliance Française de Winnipeg, conférence le 2 mars

M. Jean Prinet, conservateur en chef de la Bibliothèque Nationale de Paris, département des périodiques, sera le conférencier invité de l'Alliance Française de Winnipeg, le 2 mars prochain.

La conférence aura lieu à 8 h 30 du soir, au grand salon du University Women's Club (54, Westgate), et portera sur les "Trois pionniers de l'aviation: Nadar, Victor Hugo et Jules Verne".

La conférence est ouverte au public. Entrée: $1,00 (cotisation de membre $5,00; $2,00 pour les étudiants).

Pharmacien de St-Pierre nommé à un comité consultatif

M. René Mulaire, pharmacien de St-Pierre, a été nommé membre d'un comité consultatif que le ministère de la Santé et du Bien-être et le ministère de l'Industrie et du Commerce ont mis conjointement sur pied en vue d'étudier et de recommander des méthodes de fonctionnement d'une agence centrale d'achat et de distribution de médicaments.

Le comité est formé de douze membres, dont six pharmaciens, cinq médecins et un économiste, en plus du Dr Alan A. Klass qui en est le président.

C'est à la suite d'une étude de entreprise en avril dernier que le gouvernement manitobain prit la décision d'établir une agence centrale d'achat et de distribution des médicaments. L'étude avait conclu qu'une telle agence d'achat réduirait au minimum le coût des médicaments.

Au début, l'agence s'occuperait d'acheter quelque vingt catégories de médicaments de base, qui seraient revendus aux hôpitaux et aux institutions ou services publics de santé.

A l'heure actuelle, le ministère de la Santé et du Bien-être dépense plus de $3 millions par année en médicaments pour ses programmes de santé. Ceci ne comprend pas les dépenses extrêmement élevées que la Commission des Service de Santé du Manitoba doit encourir pour les médicaments fournis dans les hôpitaux et couverts par l'assurance médicale.



Voici les 10 finalistes au titre de reine du Festival du Voyageur. De gauche à droite: Jacqueline Allard, Suzanne Bohémier, Diane Laberge, Suzanne Bockstael, Dale Grouette, Michelle Freynet, Marilyn Martens, Sheila Domke, Pauline Lacroix, Marcia Lacroix. La reine sera choisie parmi ces finalistes lors d'une soirée variétés vendredi au gymnase Holy Cross.

De plus en plus, la médecine s'interroge sur les dommages multiples que cause à l'organisme humain le manque d'exercice dans l'existence que nous menons. Sédentaires malgré nous, nous aggravons le processus en usant de manière déraisonnable de tous les éléments de confort que la vie moderne met à notre disposition. Il est urgent que nous retrouvions le goût de l'effort physique et la pratique des exercices qui entretiennent un corps sain. Comment trouver plus belle occasion, alors que notre pays, au cours des années à venir, préparera dans l'enthousiasme les Jeux olympiques de 1976?



Dans le parc Provencher, M. George Barone, met la dernière main à sa sculpture sur glace représentant une famille esquimaude. M. Barone est connu pour ses sculptures du "Viking" à Gimli et du "Cheval blanc" près de St-François-Xavier.

—Ce monde est un théâtre: on s'empresse de serrer la main, sur la scène, à des gens qu'on fuit dans les coulisses. (J. Bodson)

Franco-Manitobain, sous-ministre adjoint à l'Industrie

Le ministre de l'Industrie et du Commerce du Manitoba, M. Len Evans, vient d'annoncer la nomination de M. Hubert Préfontaine comme sous-ministre adjoint chargé de recherches et de planification à l'intérieur du ministère.

M. Préfontaine aidera plus particulièrement le ministère à reviser ses politiques, ses programmes et l'administration afin de mieux assurer la complémentarité des capitaux publics et privés dans le développement économique du Manitoba.

Né en 1935, M. Préfontaine termina ses études secondaires à l'Ecole Provencher en 1952 et obtint son baccalauréat en Sciences, avec concentration en mathématique et physique, de l'Université de Manitoba en 1961.

Directeur de la recherche et directeur adjoint du Manitoba Medical Service de 1961 à 1966, directeur de nombreux projets de recherches et de développement depuis 1966, M. Préfontaine fut aussi responsable de l'assistance sociale au Nouveau-Brunswick en 1969-70.

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

AVIS est par les présentes donné que l'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des membres de l'ASSURANCE-VIE DESJARDINS sera tenue le mercredi 10 mars 1971, à 14 h, à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, pour recevoir et considérer le rapport annuel de la compagnie et le rapport des vérificateurs; pour procéder à l'élection des administrateurs et au choix des vérificateurs; pour ratifier les règlements et résolutions adoptés et les actes posés par les administrateurs et officiers de la compagnie depuis la dernière assemblée générale annuelle; pour discuter toute autre question qui pourra être soumise à l'assemblée.

Fait à Lévis, le 4 février 1971.

Le Secrétaire,
Michel St-Cyr.

ÉDITORIAL

Un pouvoir qui s'ignore

Le sujet de l'avortement retient toujours les manchettes des journaux et de la télévision. Le mouvement qui se dit "pour la libération" de la femme accentue sa campagne criarde et tapageuse en vue d'obtenir un élargissement de la loi actuelle. En somme, on demande que la destruction d'un enfant qui vit dans le sein de sa mère ne soit plus considérée comme un meurtre.

En septembre dernier, la Canadian Medical Association cherchait à tirer son épingle du jeu en déclarant que les médecins ne devraient pas avoir à prendre de décision au sujet des avortements, que l'aspect moral de cette question ne devrait relever que du seul patient! Et des médecins n'ont guère dissipé l'ambiguité de leur Association par leurs déclarations individuelles tissées de sophismes à couleur scientifique.

Enfin au début de février, la United Church of Canada oubliait un moment sa conscience et proclamait l'avortement moralement justifiable en certaines circonstances. Un journaliste de la Presse Canadienne allait appeler cela une décision historique!

Le manque de réaction du public canadien, et plus particulièrement des milieux catholiques (les évêques exceptés), était pour le moins étonnant. "Il y a lieu de se demander, écrivions-nous dans notre éditorial du 16 décembre dernier, si l'esprit des femmes ne commence pas à être obnubilé (par cette campagne favorable à l'avortement). Les plus jeunes d'entre elles semblent vouloir s'habituer à la possibilité de recourir à l'avortement comme à une façon de sortir d'une situation embarrassante."

Or voici que, depuis quelques semaines, la majorité silencieuse (et paresseuse peut-être!) commence à bouger, à s'organiser, à faire valoir le droit à la vie. On commence à découvrir sa responsabilité de citoyen et même son pouvoir auprès des représentants élus.

Malgré cela, il y a encore trop de gens qui s'abstiennent de participer à ces manifestations d'esprit civique. On laisse les voisins signer les pétitions. On se donne pour excuse qu'on ne comprend pas trop ce dont il s'agit mais on ne prend pas pour autant, la peine de se renseigner, de demander des explications, d'assister aux réunions qui se tiennent sur la question.

A se refuser ainsi à exercer son rôle et son pouvoir de citoyen, on laisse le champ libre à ceux qui connaissent trop bien le pouvoir de leur vote pour ne pas hésiter à s'en prévaloir et à harceler de tous côtés les hommes politiques pour des fins pas toujours honorables.

Pourquoi faudrait-il que nos hommes publics n'entendent qu'un son de cloche? Leurs téléphones et leurs boîtes à lettres n'existent-ils pas aussi pour les autres, pour les gens de bon sens et de convictions solides? Pourquoi ne pas utiliser ce pouvoir d'électeur pour faire entendre sa voix et exiger la promotion non équivoque du droit et de la justice dans tous les domaines de la vie sociale? La démocratie, ce n'est pas seulement un privilège, c'est l'exercice d'une responsabilité.

■ ■ ■

La technique a tellement envahi notre mentalité que bien des gens croient que la société et ses institutions se mènent un peu comme des machines; qu'il suffit d'avoir des structures solidement en place pour que tout marche comme sur des roulettes; que les chefs n'ont qu'à presser sur des leviers de commande pour que le train suive et arrive à destination. On en vient à oublier qu'on a affaire à des humains qui ont un besoin constant d'être motivés et stimulés par le dialogue, par l'information, par l'éducation permanente. Et on ne semble pas soupçonner que, tant chez les dirigeants que chez les membres, la routine, les vues étroites ou même les petits intérêts personnels peuvent faire dévier les organismes de leur but véritable.

Il convient donc, pour éviter ce genre d'inconvénients, que surgissent, au sein de la société, de ces "poseurs de questions" qui aient le don d'alerter les esprits à ce qui se passe, de relever les situations douteuses, de susciter des solutions susceptibles d'améliorer le service du bien commun.

Ralph Nader, le "défenseur du consommateur américain" est un de ces "questionneurs" qui gêne passablement les personnes en place et les amène à avoir un peu plus d'âme et à être un peu plus sensibles aux besoins du public.

Des Ralph Nader, objectifs, impartiaux et courageux, capables de poser des questions judicieuses, il nous en faut dans notre communauté manitobaine, dans notre système économique, dans nos programmes d'éducation et de culture, dans nos villages et dans nos paroisses.

Toute personne en place qui n'invite pas à ce qu'on lui pose des questions, ou encore qui cherche à les étouffer ou les repousser du revers de la main, s'expose à se faire questionner elle-même. Une telle situation peut devenir intolérable. Pourquoi ne pas l'éviter quand on peut.

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent

Trop de St-Boniface et d'activités artistiques

Monsieur le Directeur,

C'est épouvantable comment les temps changent. En effet, il y a environ un an que j'écrivais à la direction de La Liberté (laquelle lettre a paru dans le journal dans la partie intitulée "Nos Lecteurs nous écrivent") pour la féliciter du beau travail qu'elle accomplissait. Le journal incluait à ce moment-là des nouvelles locales (urbaines et rurales), internationales, sportives, religieuses, artistiques et bien d'autres encore. En d'autres mots, le journal incluait des nouvelles pouvant intéresser tous genres de lecteurs, y compris les petites gens...

Aujourd'hui, un an plus tard, ce n'est plus la même histoire. Qu'est-ce qu'on trouve dans NOTRE journal? Sauf pour quelques nouvelles (cachées dans quelque petit coin du journal) rurales et quelques petites annonces qui sont d'intérêt à la population urbaine, on nous donne des nouvelles plus ou moins vieilles de la ville de St-Boniface et des nouvelles du monde artistique à Saint-Boniface. Ceci est intéressant pour les bonnes gens qui veulent construire des cathédrales ou les gens qui ne s'intéressent qu'aux arts, mais qu'arrive-t-il des gens, des petites gens qui s'intéressent aux nouvelles rurales, aux nouvelles agricoles, aux nouvelles internationales, à la page féminine? Peut-être que maintenant une faible minorité des abonnés au journal suffit pour faire vivre NOTRE journal. Ce n'est pas que je suis contre la ville de Saint-Boniface et contre les arts, mais je crois qu'il faut quand même être réalistes.

De Tocqueville avait prédit que les Etats-Unis deviendraient la puissance telle qu'on la connaît aujourd'hui. Spengler, un autre qui a su lire sur les murs, a dit que les Etats-Unis seraient dépassés comme nation par les nations orientales. Dans quelques années, ce fait sera réalité. Maintenant en ce qui concerne La Liberté, nous qui ne sommes que des petites gens pouvont quand même lire sur les murs. La Grèce et Rome ont connu leur décadence et leur perte. La Liberté peut connaître sa perte. Je crois qu'il est temps de s'ouvrir les yeux et de regarder en arrière pour voir si on a fait fausse route et, si oui, essayer de revenir en arrière, quitte à tout changer ce qui a été fait depuis environ les derniers six mois, et reprendre la bonne route prise il y a un an.

Nous sommes Franco-Manitobains. Il ne faut pas se piétiner les uns sur les autres. Il faut se tenir la main et agir avec réalité.

Sincèrement vôtre,

Marcel Lemieux
Ottawa.

9-2-71.

Le costume du Voyageur et la vérite historique

Il appert, si nous en jugeons par les photos parues dans "La Liberté" du 3 février et dans le "Winnipeg Free Press" du 28 janvier, que le costume du nouveau "Voyageur" du Festival n'a pas toute l'authenticité qu'on pourrait souhaiter. Nous croyons que, sur cette question du costume, un souci exemplaire de "vérité" historique est approprié, sinon nécessaire. C'est là l'image que nous donnons à tous, aux enfants, aux jeunes comme aux moins jeunes, de ce que fut notre passé. Cette tranche pittoresque et haletante de notre histoire que représente le personnage du "Voyageur", c'est du "canadien", c'est à nous. Ne laissons pas se perdre notre héritage sur les pistes du "american frontier" (franges Western, à la Davy Crockett).

Ce laisser-aller actuel du Festival semble plus grave dans les circonstances puisque, l'an dernier, le costume du "Voyageur" était le résultat de recherches historiques entreprises par la Société Historique de St-Boniface avec l'autorisation du Festival. La vérification des renseignements que laissa l'abbé D'Eschambault, la collaboration de Mme Madeleine Ferland, faculté de folklore de l'Université Laval, qui fournit les dessins du costume de l'époque, assuraient alors l'authenticité et la vérité historique du costume que M. Georges Forest fit voir aux Saint-Bonifaciens et à leurs amis. Pourquoi ce même costume n'a-t-il pas été utilisé cette année?

LE COMITE EXECUTIF DE LA SOCIETE HISTORIQUE DE ST-BONIFACE.

La langue des chercheurs et la nation

Le désir de conserver et de développer la langue et la civilisation originale de son pays ne relève pas d'un chauvinisme étroit. C'est au contraire le fait du patriotisme le plus légitime, celui qui, selon Jaurès, conduit à l'internationalisme, car il entraîne le respect et l'intérêt pour les autres langues et les autres civilisations. Un Français cultivé regrettera de voir disparaître du monde de la physique les langues de Galilée et d'Einstein, comme de voir les chercheurs de son pays abandonner la leur.

L'évolution du savoir est rapide. Les articles qui rendent compte des résultats de recherches perdent leur actualité en deux ou trois ans, les livres sont périmés avant dix ans. Une langue vraiment vivante de la science ne peut durer que par l'usage constant de ceux qui créent la science. Chassé des journaux où paraissent leurs travaux, le français cesserait vite d'être parlé dans leurs réunions, puis dans leur enseignement. On en viendrait à professer en anglais les cours de nos facultés, à proposer à nos étudiants des manuels en anglais: le cas s'est déjà produit en sciences naturelles (lettre de Mme Lachaud dans "Le Monde", 3-1-70, page 11). Les découvertes d'aujourd'hui seront connaissance courante demain. Le langage du chercheur doit pouvoir s'incorporer à la langue commune de la nation qui, sans cet apport, ne permettront bientôt plus la conversation de gens tant soit peu cultivés. Elle serait réduite à l'état de patois pour sous-développés, ou de curiosité pour archéologues.

—Ni origine ni frontières ni race ne comptent, lorsque deux hommes véritables se trouvent face à face. (Kipling)

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Tanscona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Comment faire pour écrire au premier ministre

Beaucoup de gens se demandent comment il faut s'y prendre pour écrire au premier ministre du Canada, ou même à leur propre député. D'autres croient que ces personnes sont trop importantes et trop occupées pour recevoir des lettres des simples citoyens.

Et pourtant, rien de plus facile que d'adresser une lettre au premier ministre. Si on ignore son nom (cela arrive même chez les Canadiens !) on adresse la lettre à:

M. le Premier Ministre
Edifice du Parlement
Ottawa, Canada.

On n'est même pas obligé d'apposer un timbre sur l'enveloppe. Le service des postes est gratuit pour toute correspondance adressée aux membres de la Chambre des Communes et du Sénat.

Il est faux de dire que les députés et même le premier ministre n'ont pas le temps de lire nos lettres. Au contraire. Les hommes politiques veulent connaître directement ce que les simples citoyens pensent. Ils préfèrent les lettres des électeurs aux commentaires des journaux. Car chaque lettre représente un vote possible. Et aux temps des élections, un vote, c'est plus fort qu'une opinion de journaliste.

Et l'on peut écrire ses lettres en français, même à M. Diefenbaker ! Un vote francophone, c'est aussi important qu'un vote anglophone ! Il n'y a pas à s'inquiéter des fautes d'orthographes; la lettre ne sera pas publiée !

Evidemment, si l'on se respecte et si l'on veut que le député ou le premier ministre accorde de l'attention à la lettre, il faut la signer. N'importe quel idiot peut écrire des lettres anonymes!

Ajoutons que le degré d'importance dont un député peut jouir auprès du gouvernement dépend en grande partie des contacts et de la correspondance qu'il entretient avec ses électeurs, même avec ceux qui n'ont pas voté pour lui !

Ce que l'on vient de dire des députés aux Communes et du premier ministre du Canada s'applique également aux députés provinciaux, aux maires et aux conseillers municipaux, excepté que, pour ces derniers, il faut affranchir sa lettre !

En démocratie, une lettre c'est puissant. Il faut savoir s'en servir.

bien parler c'est se respecter

A PROSCRIRE	A EMPLOYER
Prendre une marche. (To take a walk)	Faire une promenade.
Comment aimez-vous? (How do you like)	Comment trouvez-vous?
Comment aimez-vous ce livre?	Comment trouvez-vous ce livre?
Régulier (Regular) Prix régulier. Client régulier.	Habituel - ordinaire Prix courant. Client, habitué ou assidu.
Argument Avoir un argument avec quelqu'un.	Discussion Avoir une discussion avec quelqu'un.
Les payeurs de taxes. (Tax-payers)	Les contribuables.
Pour aussi peu que. (For as little as)	Pour seulement.
Une radio pour aussi peu que $30.	Une radio pour seulement $30.

En Français, on dit "un" bol de soupe et pas "une" bol, de même que, "un" bateau, et pas "une" bateau. - Bateau est masculin en Français, ainsi que Bol - "Argument" est bien Français, mais d'après Larousse, signifie: tirer une conséquence, ou conclure: Argument valable. Il n'est donc pas question d'une dispute.

A. S.

Légère baisse dans le marché des bestiaux en 1970

Malgré une augmentation du nombre des bestiaux vendus au marché de St-Boniface en 1970 (1,255,457 contre 1,125,676 en 1969), la valeur globale a baissé de près de $2 millions en comparaison avec le marché de l'année précédente: soit $174,844,262.00 en 1970 contre $177,083,984.00 en 1969.

L'accroissement du volume est attribuable directement à une augmentation dans le marché des porcs (487,129 en 1970 contre 299,500 en 1969).

En dépit de la baisse du volume, le prix du bétail a été bon en 1970, presque le même que l'année précédente, soit $58,586,192.00 ($58,538,648.00 en 1969).

La moyenne par tête a été de $270.57, c'est-à-dire $6. de plus qu'en 1969.

La moyenne du prix du porc a été de $47.25 ($54.50 en 1969) alors que 487,129 porcs (contre 299,500 en 1969) ont été vendus en 1970.

Le marché du mouton et de l'agneau a diminué de près de 2,000 (17,620 en 1970 contre 19,404 en 1969) pour une valeur globale de $385,617.00 ($470,450.00 en 1969).

Plus de la moitié des ovins furent expédiés dans l'est.

Le marché des bestiaux estime à $183,106,105.00 la valeur des animaux préparés pour la consommation par les abattoirs de St-Boniface.

Une société de consommation de masse où l'on s'endette démesurément

Il faut bien se rendre à l'évidence que la théorique liberté de choix du consommateur est devenue "en pratique", dans notre société, pure illusion et, bien souvent, fumisterie: c'est le producteur, et non le consommateur, qui décide si je dois avoir ou non, compte tenu de mon "standing", une moto-neige, une deuxième auto, un bungalow ou un appartement dans un HLM. Ce qui relie les deux pôles - production et consommation - et qui fait tourner la machine, ce sont les techniques de "marketting", dont celles de la publicité, qui "créent véritablement les valeurs" véhiculées par les "mass media" et "qui ne sont pas choisies par les consommateurs, mais lui sont imposées bon gré mal gré". Avec l'aide d'experts en psychologie, sociologie, etc., on a mis au point des techniques capables de convaincre que l'abondance et les gadgets sont conditions nécessaires du bonheur ou du standing et du prestige. Et conditions à la portée de toutes les bourses, puisque, selon le slogan d'une sophistique vicieuse, "une bonne raison pour emprunter est une bonne raison pour prêter".

Création de valeurs et de besoins artificiels, accessibilité aux satisfactions "à tempérament": nécessités d'une production qui doit croître toujours et, par conséquent, faire en sorte que, selon l'expression de Vance Packard, "tout passe et tout casse"... et échappe au contrôle possible du citoyen-consommateur désormais incapable de s'y retrouver dans la complexité d'une sophistication technique sans cesse croissante. Et l'on voudrait, sans s'attaquer d'aucune façon à tout ce "système", sans même le remettre en question, assurer "la liberté de choix du consommateur" qui, prétend-on, reste le maître, en vertu des règles du jeu de l'offre et de la demande, de la production ! Je dis que c'est là illusion et, pire fumisterie.

Me Pierre Marois
dans Relations

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Joseph E. Fontaine, Place Cabana, St-Boniface, du 18 février.

M. Henri Daudet, St-Norbert, du 19 février.

M. Wilfrid Fortier, av. Claremont, St-Boniface, du 19 février.

M. Lucien Guénette, rue Langevin, St-Boniface, du 21 février.

M. Patrick McCarthy, rue Berry, St-Boniface, du 21 février.

M. Gérard Desmarais, boul. Dollard, St-Boniface, du 22 février.

M. Louis Granger, La Broquerie, du 23 février.

M. Roger Brunel, rue Horace, St-Boniface, du 24 février.

M. Romain Labossière, St-Léon, du 24 février.

M. Camille Legal, rue Aulneau, St-Boniface, du 24 février.

M. Raymond Thuot, rue Dumoulin, St-Boniface, du 24 février.

A la Société Historique

La Société Historique de Saint-Boniface présentait le 25 janvier dernier, en l'ancienne chapelle de la maison vicariale des Soeurs Grises, maintenant le Musée de Saint-Boniface, la quatrième réunion-conférence de la saison courante. Le sujet dont traitait M. Robert Painchaud, professeur d'histoire à l'Université de Winnipeg, "Quelques aspects de la colonisation au Manitoba français, 1870-90", est presque d'actualité tant il nous touche de près. Il valut à une soixantaine de personnes une soirée agréable et enrichissante. Le succès du conférencier à susciter l'intérêt de son auditoire fut bien démontré par les questions posées et les points soulevés à l'issue de sa communication.

A lui ainsi qu'au président de la soirée, M. Marius Benoist, qui était aussi notre hôte avec M. Henri Létourneau et leurs deux assistants, nous devons de chaleureux remerciements.

Nous tenons à rappeler que les réunions-conférences de la Société sont ouvertes à tous. Point n'est besoin d'être membre, mais pour le devenir il suffit de faire parvenir sa cotisation ($2.00) à la Société, boîte postale 125, Saint-Boniface.

La prochaine causerie aura lieu à l'Académie Saint-Joseph, au 321, avenue de la Cathédrale, le 22 février (Mlle Hélène Chaput, S.N.J.M., professeur à la faculté d'éducation de l'Université de Manitoba, parlera des documents qui furent donnés à la Société par la famille Donatien Frémont. Ce sera là une façon bien particulière de nous renseigner sur un 'Manitobain' qui a laissé un très bon souvenir parmi nous et qui a eu une grande influence dans l'Ouest. La conférencière est éminemment qualifiée pour nous en parler. Elle est l'auteur d'une thèse soutenue à l'Université de Montréal il y a quelques années qui s'intitulait "Donatien Frémont, journaliste de l'Ouest canadien".

- Communiqué -

Réveil '70 ...



De gauche à droite: Louis Champagne (Ste-Anne), Henri Desharnais (Réveil '70, St-Pierre), Mme Héloise Lord (Réveil '70, La Broquerie), Jean-Paul LeGal (Réveil '70, St-Boniface), Lucien George (Ste-Anne).



Ernest Lajoie (Réveil '70, Ste-Anne), Julien Hébert (St-Malo), Adrien Lajoie (Ste-Anne), Camille Legal (St-Boniface), Alphonse Boily (Réveil '70, La Broquerie).

Quand elle décida, l'année dernière, de mettre sur pied un comité spécial qui étudierait les problèmes majeurs des Caisses populaires franco-manitobaines et y trouverait des hypothèses de solution, la Centrale des caisses ne soupçonnait peut-être pas que c'était tout d'abord près de son oreiller que le Comité allait placer un réveil aussi agaçant que bruyant!

C'est ce qui est arrivé en fin de semaine à Ste-Anne, où une quinzaine d'officiers de six Caisses populaires du sud-est de la province et seize membres du Comité "Réveil '70" se sont réunis en une journée d'étude régionale afin de s'entendre sur des moyens pratiques et concrets de raviver le mouvement des caisses populaires au Manitoba.

En fin de journée, les congressistes formaient un comité de 11 membres qu'ils mandatèrent de présenter entre autres les propositions majeures suivantes aux directeurs de la Centrale des caisses populaires:

1) Que chaque année des cours de perfectionnement (en administration) soient obligatoires pour tous les officiers (directeurs, gérants, comités de surveillance et de crédit) tant de la Centrale que des caisses locales. Ces officiers devraient aussi suivre les séminaires de chefs de file donnés par l'Animation sociales. Ces

3) Que la Centrale mette immédiatement sur pied un service d'information et de publicité pour toutes les caisses. Qu'elle voit également à coordonner la publicité des caisses locales.

4) Que la Centrale demande au ministère de l'Education d'établir dans les écoles secondaires des cours optionnels d'économie.

5) Que la Centrale demande que la loi sur les caisses de crédit soit amendée de façon à limiter à deux mandats consécutifs de trois ans l'éligibilité d'un directeur. Après six années consécutives, un directeur devrait quitter la direction pour au moins un an avant de pouvoir être rééligible.

6) Que, pour la formation des sociétaires et certains besoins administratifs des caisses, la Centrale utilise le plus possible les services gratuits fournis par le département des coopératives du ministère de l'Agriculture ainsi que les services offerts par la "Credit Union League".

(Les congressistes ont repoussé cependant toute idée de fusion ou de consolidation des caisses avec la C.U.L.)

7) Que la Centrale des caisses soit incorporée aux termes de la "Troisième Partie" de la nouvelle loi sur les caisses de crédit.

que de "leadership" de la part de leurs propres directeurs et de la Centrale des caisses.

"Il est temps qu'on décolle, nous autres! déclarait un directeur, au cours d'une discussion. On est encrassé! On est usé On embarrasse! On est usé! On embarrasse!"

"Réveil '70", ça été nécessaire pour réveiller le monde, affirmait de son côté un jeune participant. On nous insulte parce qu'on secoue les affaires. Mais on a besoin de ça!"

Il était apparent, à cette journée d'étude de Ste-Anne, que les officiers des six caisses impliquées n'avaient pas accordé beaucoup d'importance au projet entrepris par le Comité "Réveil '70". Sur une centaine d'invitations envoyées aux directeurs, gérants et autres officiers des caisses de Saint-Malo, St-Pierre, St-Adolphe, Ste-Anne, La Broquerie et St-Boniface, il n'y eut que quinze réponses de directeurs ou autres officiers. Les conseils de direction des caisses de St-Pierre et de St-Adolphe n'étaient pas représentées, et il n'y avait qu'un seul représentant de la plus importante des caisses locales, celle de Saint-Boniface. "Les gros sont au-dessus de tout ça!" de renseigner un des chefs de groupe de la réunion.

3) On constate également que les communications en-

Les Caisses Populaires suivront-elles?



Gérard Kéroac (La Broquerie), Allan Sayak (Réveil '70, St-Boniface), Joachim Paillé (Ste-Anne), Tobie Perrin (Ste-Anne), Francois Legal (St-Adolphe), Paul-Emile Péloquin (Réveil '70, St-Malo).

cours seraient défrayés par la Centrale et les caisses.

2) Que la Centrale établisse sans tarder un service d'expertise technique assuré par des spécialistes en la matière (économistes, experts comptables, etc.).

SAVIEZ-VOUS?

LA VIE DES MONTRES

En France l'âge moyen d'une montre se situe aux environs de huit ans. C'est là une position intermédiaire si l'on considère la durée dans d'autres pays: trois ans aux Etats-Unis; six ans en Angleterre, Suède et Allemagne; sept ans en Australie et aux Pays-Bas; huit ans en Espagne; dix ans en Autriche; onze ans en Italie et au Mexique.

PROBLEMES URGENTS A REGLER

Dès les débuts de la réunion, il était évident que les participants étaient venus avec la ferme décision d'arriver à des résultats concrets. "Ça presse! Ça va se faire "hier"! disait l'un d'eux.

Les problèmes avaient déjà été cernés d'assez près par les comités locaux de "Réveil '70". Samedi dernier, on les avait résumés aux principaux points suivants:

1) Les directeurs des caisses ignorent en grande partie les principes et le fonctionnement des caisses. Les plus jeunes d'entre eux n'ont pour la plupart reçu aucune formation au mouvement coopératif.

Un ancien directeur d'une petite caisse locale faisait remarquer à ce sujet: "Nous autres, quand on a commencé les caisses, on a commencé par étudier ce que c'était. Aujourd'hui, on choisit des directeurs qui ignorent ce que c'est qu'une caisse populaire!"

On déplore aussi un manque d'expertise et de formation au niveau des comités spéciaux et de la gérance.

2) Les caisses populaires souffrent en outre d'un man-

tre la Centrale et les caisses laissent beaucoup à désirer. L'information ne circule pas facilement entre tous les paliers. La publicité est inexistante.

Quelques-uns ont relevé, en particulier, que la Centrale n'avait pas communiqué à ses propres directeurs le contenu d'un rapport qu'un expert des Caisses Desjardins, M. C. Morin, avait remis à la Centrale à la suite d'une tournée, effectuée, l'automne dernier, aux frais de toutes les caisses franco-manitobaines.

Par ailleurs, d'après des réflexions qui circulaient librement au cours de la journée, la Centrale des Caisses se serait abstenue d'endosser officiellement le programme entrepris par son Comité "Réveil '70". Ce qui a amené un participant à demander si le comité spécial issu de la journée d'étude pouvait se considérer mandaté pour faire des représentations à la Centrale.

L'assemblée répondit: "C'est la Centrale qui a organisé le "Réveil '70". Donc si nous sommes ici, c'est à cause d'elle. Si les directeurs ne vous considèrent pas mandatés, ils se contredisent!"

... passe à l'action

MEMBRES DU COMITE

Le Comité chargé de présenter à la Centrale les propositions de "Réveil '70" se compose des personnes suivantes: MM. Félix Dufresne et René Courcelles (de Ste-Anne); Henri Desharnais et Gilbert Préfontaine (de St-Pierre); Gérard Tétrault et Jean-Léon Lord (de La Broquerie); Paul Fréchette et Paul-Emile Péloquin (de St-Malo); Jean-Paul Legal (de St-Boniface); Raymond Poirier et Guy Jubinville (de St-Adolphe).

La journée d'étude de samedi fut animée par M. Hubert Gauthier, de Saint-Boniface, assisté de M. Norm Cameron, économiste et professeur d'économie à l'Université de Manitoba.

Invité à donner ses impressions sur la réunion, M. Cameron a affirmé que, selon lui, "Réveil '70" avait réussi à relever les vrais problèmes et à proposer des solutions suffisamment précises pour aider la Centrale et les caisses à s'orienter sur la voie du renouveau.

"Je me demande, cependant, a ajouté M. Cameron, ce qu'il arrivera quand on aura accepté de donner une nouvelle vie au fonctionnement des caisses et au sens coopératif des sociétaires. Que fera-t-on par exemple des fonds accumulés ? Pense-t-on déjà à des possibilités d'investir par exemple dans des projets de développement communautaire? Les prêts pour le logement ne suffisent pas à motiver l'existence d'une caisse. Il faut penser à investir dans des projets capables d'apporter de nouveaux revenus, de nouveaux emplois, à une communauté, à un village."

La Centrale des Caisses regroupe 39 caisses franco-manitobaines. Son conseil de direction est composé de neuf membres: MM. Raynald Labossière (président), Aurèle Désauliniers, Jacques Molicard, Gérald Dorge, Pierre Marcon, André Lachance, Gaston Bohémier, J.-A. Leclerc, Denis Maynard.

L'action prise par "Réveil '70" aura-t-elle un lendemain? Les participants de la journée de samedi dernier sont convaincus qu'il n'y a pas de choix et que l'on doit agir immédiatement. Sinon, avant trop longtemps les caisses vont faire: "pop !"



Félix Dufresne (Ste-Anne), Mme Théodora Bisson (Ste-Anne), Gérard Tétreault (Réveil '70, La Broquerie), Germain Gosselin (St-Malo), Eloi Gagnon (La Broquerie).



MM. Hubert Gauthier, animateur social, (à gauche) et Norm Cameron, économiste et professeur de l'Université de Manitoba, aidaient les participants dans leurs discussions de groupe.



Mme Claire Lajoie (Réveil '70, Ste-Anne), Mme Annette Charrière (Réveil '70, Ste-Anne), Guy Jubinville (Réveil '70, St-Adolphe), Guay Marcotte (Réveil '70, St-Malo), Eugène Perron (Ste-Anne).



Gilbert Fontaine (Réveil '70, St-Pierre), Paul Fréchette (Réveil '70, St-Malo), Raymond Poirier (Réveil '70, St-Adolphe), Jean-Léon Lord (La Broquerie), René Courcelles (Réveil '70, Ste-Anne).

L'évolution de l'homme

L'ancêtre de l'Homme n'est évidemment pas un Singe, lisons-nous dans l'ouvrage "les Animaux préhistoriques" (Collection poche couleurs Larousse), mais on peut ramener les Singes et l'Homme à un type d'ancêtre commun.

"Dryopithecus (ou Proconsul) du Miocène et du début du Pliocène était sans doute proche de cet ancêtre. les membres de "Dryopithecus", à peu près de la taille de ceux d'un Chimpanzé, laissent prévoir l'aptitude à saisir, tandis que les pieds annoncent la tendance à se redresser des bipèdes.

Par la suite, l'histoire de l'évolution de l'Homme est essentiellement liée à l'augmentation du volume du cerveau et au développement de la station verticale. Le fossile suivant dans cette montée vers l'Homme, "Australopithecus", vivait durant le début du Pléistocène; sa posture était sans doute redressée, sa face était légèrement prognathe.

L'habileté à façonner des outils est la caractéristique qui permet de définir l'Homme lui-même, "Homo". Les vestiges les plus anciens que l'on puisse attribuer sans erreur à l'Homme proviennent du Pléistocène moyen, il y a environ 500,000 ans. Cet individu, nommé "Homo erectus" (à l'origine, Pithecanthropus) connaissait le fer et l'art de la poterie. "Homo erectus" vécut au cours du second des quatre grands Ages glaciaires. Ce n'est qu'au troisième Age glaciaire, il y a environ 70,000 ans, qu'une espèce d'Homme particulière se répandit, l'"Homo neanderthalensis".

Le plus communément répandu en Europe possédait une boîte crânienne assez vaste, mais avec un crâne plutôt long et bas, et les arcades sourcilières proéminentes. Ces caractéristiques particulières contrastent avec la boîte crânienne large et haute de l'Homme moderne, ou "Homo sapiens". Les derniers individus appartenant à cette espèce, les Hommes de Cro-Magnon, arrivèrent en Europe occidentale il y a quelque 25,000 ans et supplantèrent les Néanderthaliens.

—On ne croirait pas, à vous voir vivre comme vous vivez, qu'à vous et à vous seuls a été promise la joie du Seigneur. (Bernanos)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Il s'appuya au dossier, regardant Monique dont les sourcils s'étaient rapprochés en un léger froncement.

–Nous avons décidé, ma mère et moi, de quitter le groupe dès demain et...

–Je croyais que vous comptiez poursuivre jusqu'à Madrid.

La voix ne révéla aucune trace de contrariété.

–Oui, telle avait été notre première intention, mais nous avons changé d'avis. Et, en revenant du couvent, je me suis arrêté au bureau des services aériens pour y réserver nos places, ainsi qu'une place pour vous, Monique.

Elle pâlit:

–Mais c'est impossible! Je ne peux partir demain, mon voyage n'est pas encore à sa fin.

–Je le sais... Mais qu'importe? Vous êtes ma fiancée. Il en a été décidé ainsi avec ma mère et vous partez avec nous.

–C'est absolument impossible! Marraine a payé pour tout le périple. Que diraitelle si j'en négligeais la partie la plus intéressante? Non, Jean-Pierre, je ne le peux.

Il partit à rire:

–Madame Richet sera bien trop contente lorsque maman lui aura fait connaître la raison de votre retour anticipé.

–Mais vous ne comprenez pas que je désire ardemment visiter Cordoue, Grenade... J'ai promis à papa de lui rapporter une infinité de vues de Tolède.

–Rien ne nous empêchera plus tard, quand nous serons mariés, de refaire ce voyage. Et dans de meilleures conditions, croyezmoi.

Elle se pencha vers lui:

–Ne voyez-vous pas que, tel qu'il est, je l'aime, ce voyage que je voudrais qu'il ne finisse jamais? Je veux l'accomplir jusqu'au bout. Je ne veux à aucun prix quitter le groupe en ce moment.

–Voulez-vous que je vous dise la vérité?

Elle le fixa épouvantée:

–Quelle vérité?

–C'est à cause de ce qui s'est passé hier soir.

Elle répéta dans un souffle:

–Hier soir...

Avec un mouvement du menton dans la direction de la table où Philippe était assis, il dit d'un accent de colère contenue:

–Oui, hier soir, cet individu a failli me sauter dessus parce que j'avais réclamé pour ma mère une chambre plus confortable. Nous ne pouvons plus supporter sa compagnie et je n'accepterai pas que vous la supportiez non plus. Vous partirez avec nous.

Ils discutèrent longuement, les voix se faisant de plus en plus irritées. Si bien que, bientôt, ils ne discutaient plus, mais se disputaient amèrement.

Le garçon vint desservir. Il ramassa les miettes et s'éloigna. Il y eut un silence, puis Monique déclara:

–Je vous ai promis d'être franche, de ne rien vous cacher. Hier soir, Philippe Lindley m'a embrassée.

–Le bandit!

–... Et je lui ai rendu son baiser... Je l'aime.

Jean-Pierre se leva, jeta violemment sa serviette sur la table et partit.

Elle ne l'a plus revu.

* * *

Derrière le Puento Romano jeté sur le Guadalquivir éternellement trouble, apparaît Cordoue entre la Mesquita ocrée en premier plan et la Sierra au fond, sous un ciel de pur cobalt.

–C'est la première ville qui nous reçoit sous un ciel aussi bleu, constata un touriste.

Pour atteindre l'hôtel, il fallut traverser toute la ville moderne, déconcertante et vulgaire. C'était un jour de fête populaire, partout des guirlandes et des lampions. Les barraques tenaient à peu près exactement toutes les banales marchandises qui se vendent partout en pareil cas.

Cependant, au retour, le groupe s'arrêta devant d'imposantes vieilles demeures aux frais patios. Les rues invraisemblablement étroites étaient remplies de touristes qui se touchaient.

La pensée de Monique se reporta vers Séville aux émouvants patios visités en compagnie de Philippe et, pendant un moment, indifférente à ce que disait le guide espagnol qui cheminait en tête, elle revécut la promenade de Santa Cruz. Elle se revoyait sous la voûte fleurie que faisaient géraniums et jasmins emmêlés au-dessus des rues intimes et silencieuses du quartier de l'aristocratie sévillane. Tout à coup un doute l'assaillit: "M'aime-t-il, lui? Il ne me l'a pas dit". Au juste, que lui a-t-il dit qui puisse justifier son attitude envers Jean-Pierre, l'abandon de sa fortune? Folle qu'elle a été! Folle qu'elle est encore, car elle ne se découvre plus en ce moment aucun intérêt pour les belles fourrures au pelage doré, ni pour les rutilants bijoux, ni pour les belles robes tant enviées. Rien ne l'intéresse hors Philippe. Et lui? Avec un serrement de coeur, elle se rappelle les attentions qu'il avait eues pour les deux jeunes filles rencontrées sur la route. A-t-elle bien placé sa foi? Aura-t-elle après ça le front de se présenter devant sa marraine qui a fait pour elle un tel sacrifice? Elle l'a envoyée en Espagne pour faire la conquête du riche bijoutier et la voilà amoureuse d'un guide de voyages probablement très désargenté. Et, chose plus troublante, un homme apparemment suspect, que les gendarmes ont appréhendé à Hendaye, au moment de passer la frontière, qui, à Séville, a reçu du courrier lui apportant une contrariété inavouable, qui a été prié par un représentant de la loi de se rendre au Consulat de France. Inutile de se le dissimuler, cet homme a certainement quelque crime sur la conscience. Pourtant ses yeux, son sourire sont d'un homme droit et sincère. "Mais il ne m'a pas dit qu'il m'aime. Pourquoi ne m'a-t-il pas dit qu'il m'aime? car il m'aime, j'en suis sûre... Quoi qu'il en soit, une chose est certaine, c'est qu'à aucun prix je ne voudrais épouser Jean-Pierre."

Ils erraient tous depuis un moment entre les huit-cent-cinquante colonnes lisses, à la fois semblables et différentes, de la Mesquita. C'était un jeu de varier les perspectives des allées et leur éclairage... Ils s'égaillèrent à travers cette forêt de fûts translucides, se perdaient, se retrouvaient dans une lumière chaque fois différente.

Rêveuse et distraite, Monique s'attardait, derrière le groupe ne se lassant pas de contempler les diverses perspectives.

Tout à coup, devant la Capella Mayor et ses grilles fleuries, en tête du groupe, se détacha Philippe, dans la clarté insolite et dorée du Mirha, l'autel que les chrétiens ont construit à l'usage du culte catholique. Devant cette silhouette enveloppée de la lumière divine elle comprit que Philippe serait son dieu. Dans les perspectives de sa pensée, sa tendresse, à travers la forêt de doutes que faisait surgir tout l'inconnu de la vie de Philippe, apparaissait, disparaissait, changeait de couleur, de douceur... Maintenant elle sentait qu'elle s'était installée définitivement en son âme.

CHAPITRE XIV

–Nous devons donc loger à l'Alhambra? s'était écriée Bouboule en descendant du car devant un édifice ocre.

–Ne vois-tu pas, lui répondit son mari, que c'est un hôtel? C'est notre hôtel. Que pourrait-on copier à Grenade, sinon l'Alhambra? Et l'hôtel en est une vague copie. Roux, appuyé à la colline célèbre, entouré de fleurs, il est fait pour enduire en erreur une personne comme Bouboule.

DÉCÈS

ST-JEAN-BAPTISTE

M. EMILE BEAUDETTE

M. Emile Beaudette est décédé subitement à sa demeure le 1er février, à l'âge de 77 ans.

Le défunt laisse dans le deuil trois frères, Eloi, de Winnipeg, Félixis, de Saint-Jean-Baptiste, et Alfred, de Calgary, Alberta; deux soeurs, Mme Lucien Beaulieu (Dorilda), de St-Boniface, et Mme Tomuald Mathieu (Delphine), de Sioux Narrows, Ont.

La messe de Requiem fut célébrée le 3 février dans l'église paroissiale par M. l'abbé David Roy, curé.

Les porteurs étaient MM. André et René Gay, Norbert et Bernard Beaulieu, Léo-P. Fluet et Denis Beaudette, tous neveux du défunt.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Emile Beaudette remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur frère, soit par offrandes de messes, fleurs cartes, assistance aux prières et aux funérailles. Un merci spécial à M. l'abbé Roy, curé, pour son grand dévouement. Merci aussi aux dames de la paroisse pour le service du goûter après les funérailles.

ST-EUSTACHE

M. JEAN BEAUDIN

Le 1er février est décédé, à l'hôpital St-Boniface, M. Jean (John) Beaudin, citoyen de St-Eustache, âgé de 84 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Eva Lamontagne; quatre fils, Omer, Donat et Laurent, de Winnipeg, et Moise, de St-Eustache; six filles, Léa Beaudin (Sr Jeanne d'Arc), de St-Eustache, Mme T. St-Germain (Rosa), de St. James-Assiniboia, Mme A. Lamontagne (Octava), de Ladysmith, C.-B., Mme E. Lachance (Laura) et Mme M. Leclair, toutes deux de St-Boniface, Mme L. Lachance (Florence), de Virden, Man.; 40 petits-enfants, 23 arrière-petits-enfants; six frères et deux soeurs.

Les prières furent récitées le 3 février en la chapelle funéraire Green Acres et le 4 février, en l'église de St-Eustache. M. l'abbé Roland Lavoie, curé, présida la messe concélébrée avec Mgr Gervais, d'Elie, et le Père Roland Tessier, O.M.I., du Précieux-Sang. Le Père Florido Turgeon, O.M.I., se joignit à la chorale.

Les porteurs furent six petits-fils du défunt, Victor, Garry, Douglas et Denis Beaudin, Lloyd Lachance et Russell St-Germain. Deux neveux, Albert et Ernest Beaudin firent la quête. L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Mme Eva Beaudin et ses enfants désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par leur présence aux prières et aux funérailles, par offrandes de messes, cartes de condoléances, tributs floraux ou de toute autre façon. Un merci spécial au personnel de l'hôpital pour leurs bons soins, et à la chorale pour les frais du chant.

DEBDEN

Mme Alphonse GRIMARD

Mme Alphonse Grimard (née Antoinette Loiselle) est décédée le 26 janvier, à l'hôpital de Big River où on l'avait transportée le samedi précédent.

Les funérailles eurent lieu le 31 janvier en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

Outre son mari, la défunte (âgée de 76 ans) laisse dans le deuil sept fils, Arthur, de Prince-George, C.-B., Hector, Alexandre, Pierre et Raymond de Debden; Armand, de Maillardville, C.-B., et Lucien de Prince-Albert; deux frères, MM. Henri et Joseph Loiselle, de Hudson Bay, Sask., une soeur (Emma) Mme Rerich, de White Star; trente-et-un petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Les porteurs, tous petits-enfants, étaient: MM. Denis et Albert Grimard, de Prince-Albert, Edgar, de Prince-George, C.-B.; Laurent, Paul et Victor Grimard, de Debden.

Les arrangements funèbres avaient été confiés à la maison Prince-Albert Funeral Home.

Les prières furent récitées en l'église paroissiale le vendredi soir 30 janvier.

GRAVELBOURG

M. GASTON JACQUES

Le samedi 23 janvier est décédé à l'hôpital St-Joseph M. Gaston Jacques, âgé de 61 ans. Né dans la province de Québec, il vint à Gravelbourg en 1912. En 1932 il se maria à Mlle Nora Bouvier.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, deux fils, Laurent, de Lloydminister, et Eugène, de Gravelbourg; quatre filles, Hélène (Mme Alex Bolen), de Esterhazy, Henriette (Mme Réal Gaudreau), de Moose Jaw, Armande, de Rosetown, et Germaine de Gravelbourg.

le lundi 25 janvier en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. Les porteurs honoraires furent MM. Moïse Boisjoli, Albert Bourgeois, Alfred Gauthier, André Beaudoin, Henri Thibodeau et Raoul Nadeau. Les porteurs actifs, MM. Elphée et Donald Bouvier, Maurice, Léon, et René Jacques et Ernest Lajoie.

MLLE ALICE LARIVIERE

Le lundi 25 janvier est décédée subitement Mlle Alice Larivière, à l'âge de 43 ans. Mlle Larivière naquit à Gravelbourg et fit ses études primaires et secondaires au couvent des Soeurs Jésus-Marie à Gravelbourg. Elle suivit ensuite un cours d'infirmière.

La défunte laisse dans le deuil deux frères, M. l'abbé Richard Larivière et Wilfrid, de Gravelbourg; trois soeurs, Simone, de Gravelbourg, Juliette (Mme Deschamps), de Frenchville, et Georgette (Mme Guy Pariseau), d'Edmonton.

La messe de Requiem fut célébrée le jeudi 28 janvier en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption par Mgr Aimé Decosse.

Les porteurs étaient MM. Denis l'Heureux, Léon et Claude Cornet, Bob, Bill et Gérald Gamble.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

–Le croyant à l'incroyant: "Comment faites-vous pour vivre sans la Foi?"... L'incroyant au croyant: "Et vous, avec elle, pour ne pas vivre mieux?" (Jean Rostand)

La mortalité au Canada

Au Canada, l'espérance de vie chez les hommes à la naissance s'est accrue de 0.4 ans pour atteindre 68.8 ans en 1966 contre 68.4 ans en 1961. Au cours des 35 années allant de 1931 à 1966 elle a augmenté de 8.8 ans à partir de 60.0 ans, soit une augmentation moyenne de 1.3 ans durant chaque période quinquennale.

L'espérance de vie chez les femmes à la naissance a continué de s'accroître plus rapidement que chez les hommes, mais le rythme a toutefois ralenti durant la plus récente période quinquennale. Elle était de 75.2 ans en 1966, de 74.2 en 1961 et de 62.1 en 1931.

En 1961, les résidents de la Saskatchewan jouissaient de l'espérance de vie la plus longue, aussi bien ceux de sexe masculin (70.5 ans) que ceux de sexe féminin (76.5 ans). La plus courte, soit 67.9 ans chez les hommes et 73.9 ans chez les femmes, a été enregistrée au Québec.



COULEURS FRAICHES — Les murs orangés et une riche moquette de coton forment un fond parfait pour ce dessus de lit molletonné, en coton 100%, parsemé de fleurs printanières. Les tentures assorties et la nappe sur la petite table ronde répètent le thème. (Il existe une grande variété de dessus de lits tout faits et de tentures assorties, de même qu'un grand choix de tissus de décoration en coton 100%). Le coin du lit en alcôve, élégamment rehaussé de bambou, permet un emploi judicieux de l'espace restreint.

Dehors les parents...

Cette petite histoire peu agréable a été vécue par Isabelle, asthmatique de six ans. C'était en l'an de grâce 1967, année du centenaire de la Confédération du Canada, dans une ville de plus de 300,000 habitants. Loin de moi l'idée de généraliser à l'infini la possibilité qu'elle se répète; mais les circonstances sont telles, qu'elle pourrait très bien se renouveler fréquemment. Si jamais vous hospitalisez un de vos enfants, vous verrez peut-être que ce qui suit est rigoureusement exact !

Soyez patients

Quand vous amenez votre enfant à l'hôpital, c'est qu'après avoir tout tenté à la maison, vous avez dû vous rendre à l'évidence que, pour son bien et sa survie, il fallait en venir là; c'est dans cet esprit d'acceptation que vous arrivez à l'urgence.

Avec un peu de chance, votre pédiatre vous y attend, ou du moins, a fait ses prescriptions par téléphone. Votre enfant est à peine installée sur une civière qu'on s'affaire autour d'elle; habituellement tout va bien jusque-là, c'est nouveau, et puis papa-maman sont là. Quelques instants plus tard, un personnage important fait son apparition: l'interne... stéthoscope au cou, l'air docte, à peine loquace, de blanc vêtu, pose quelques questions, examine, tâte, palpe, écoute... C'est long, très long... surtout pour une urgence. Pendant ce temps, l'enfant s'impatiente, s'inquiète, court après son souffle, bleuit, chicane. Les parents répondent le mieux possible à monsieur l'interne, essaient de calmer leur fille, bref une atmosphère tendue, bruyante et difficile.

Enfin, on la conduit à sa chambre, l'installe sous une tente d'oxygène, pilules et injections se succèdent... on se retire. Côté médical terminé, attendons. Si votre médecin vous a vus à l'arrivée, il est reparti vers d'autres lieux, laissant à l'interne le soin de le tenir au courant de l'évolution du numéro XXX. Tous savent que, règle générale, un enfant hospitalisé répond parfaitement à la médication prescrite et récupère presque de façon miraculeuse ... à un rythme effarant. Mais, car il y a un "mais", quelques cas ici et là sont rébarbatifs aux traitements usuels et demandent un peu plus d'attention... Les malheureux !

Rasez les murs

Après une heure d'attente, les médicaments ne semblant faire aucun effet, votre fille se lamente, perd patience, demande une "solution", respire de plus en plus péniblement, en un mot son état se détériore. Inquiets, vous signalez discrètement (car dans un hôpital il vous faut toujours être discrets: raser les murs dans les corridors, ne jamais poser de questions, ne jamais rien suggérer, avoir l'aspect le plus banal possible, l'air le plus ignorant au monde, la mine humiliée, coupable, empruntée. Moins on vous voit, moins on vous entend, plus gentils vous êtes, et peut-être... se risque-t-on à vous faire un léger sourire!) alors, discrètement dis-je, vous alertez l'infirmière qui habituellement par conscience professionnelle, demande au spécimen interne de passer voir le numéro XXX. Revoilà monsieur dans le décor... tâtonnements ici, hésitations là, air docte toujours, réfléchit, ausculte, re-réfléchit, re-ausculte. Son incompétence étant par trop évidente, vous suggérez avec mille détours de faire revenir votre pédiatre: rien à faire... il re-re-réfléchit, re-re-ausculte et prend enfin une ultime décision: il appelle le patron. Durant ces longues minutes, votre enfant pleure, souffre, pâlit, bleuit. Vous vous partagez entre votre inquiétude, l'effort pour calmer votre rejeton et votre conversation avec l'interne.

Une potion magique

Après son téléphone, le spécimen en question revient et exécute la première et suprême ordonnance: "Dehors les parents", ils dérangent l'enfant. Souvent vous soignez ladite enfant depuis 36 à 48 heures d'affilée; toujours ladite enfant vit dans votre maison; généralement la mère a fait cette enfant de sa chair et de son sang; et, tout à coup, dans une situation pénible, hors de son cadre normal, entourée d'étrangers, enfermée sous une tente d'oxygène, assaillie de piqûres, harcelée de traitements, ayant peine à survivre, s'accrochant désespérément aux seuls êtres en qui elle a entière confiance, on lui administre une potion magique aux yeux de ces messieurs-dames, médecins, internes et infirmières: "Dehors les parents".

Vous pouvez refuser mais vous risquez beaucoup. On vous mettra tout bonnement à la porte de l'hôpital et alors, vous pourrez toujours courir pour savoir comment se porte "vraiment" votre fille. Par contre si vous êtes coopératifs, vous aurez la faveur d'être admis dans une pièce contigue, d'entendre et de voir un peu ce qui se passe. Vous optez pour cette dernière solution et... vous vous installez "lâchement" pour écouter votre enfant pleurer, crier puis hurler littéralement. Dans la chambre voisine on s'en donne à coeur joie: hurlements... sédatif. Hurlements encore ...sédatif toujours. Hurlements hurlements: sédatif, sédatif. Enfin, deux heures plus tard, épuisée, vidée, désespérée, frustrée, l'enfant sombre dans un lourd sommeil.

La médecine a gagné la première manche contre cette enfant récalcitrante que les parents dérangent.

à suivre

L'avortement, un infanticide, un crime

La question de l'avortement dans tous ses aspects, soit moral, médical, judiciaire, familial et social fut mise au clair lors d'une réunion publique qui eut lieu à Transcona le mardi soir 9 février.

Prenant part à la discussion on remarquait Mmes L. Moufflier et L. Chalmers, infirmières diplômées; Sr R. Dufault, s.m., directrice de la Villa Rosa de Winnipeg; le Docteur G. Sabourin; M. Michel Monnin, membre du Barreau manitobain; et M. l'abbé Peeters, spécialiste en théologie.

Mlle H. Blais, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption agissait comme modératrice. La L.F.C. avait organisé la réunion à laquelle la section L.F.C. du Précieux-Sang avait été invitée.

M. Monnin expliqua d'abord la loi actuelle qui dit que tout avortement est interdit sauf dans un cas particulier ou un comité de trois médecins déciderait que la maternité pourrait être un danger à la vie de la mère ou à sa santé physique ou mentale. Un certificat doit ensuite être remis au médecin du cas particulier qui permettrait un avortement thérapeutique.

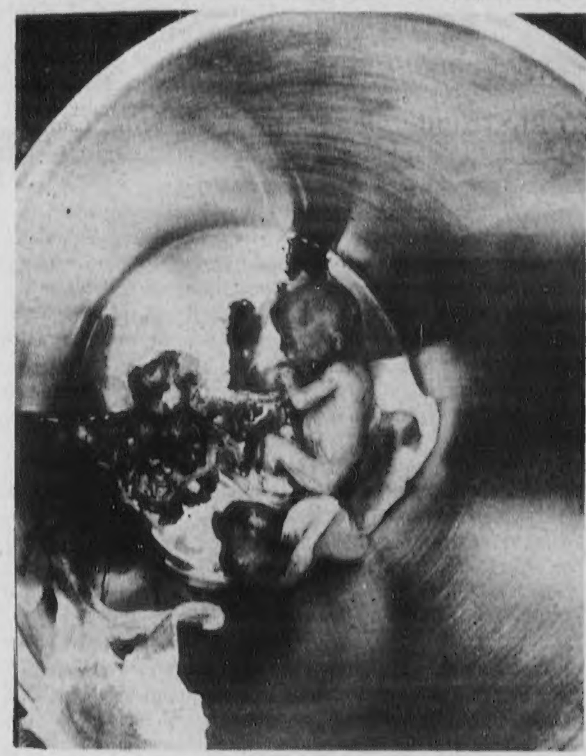
La récente Commission Royale sur la situation de la femme au Canada, recommanda la modification du code criminel pour permettre à un médecin qualifié de procéder à un avortement à la seule requête de la femme enceinte de 12 semaines ou moins, ou après décision du médecin s'il s'agit du cas de plus de 12 semaines.

Le Docteur Sabourin avoua que la question de l'avortement implique de très près tous les médecins. Il se dit contre l'avortement mais est sympathique quand il s'agit de cas thérapeutique.

Sr Dufault, directrice de la Villa Rosa, Foyer pour les filles mères, révéla que dans ses vingt ans d'expérience, seulement 5 sur 9,000 cas référés au foyer ont voulu un avortement. Alors les demandes d'avortement ne se rattachent pas tellement à la jeune génération. Elle recommande l'enseignement sexuelle dès le bas âge et en 1ère année nécessairement. "On appartient dit-elle, à une société malade parce qu'elle est trop matérialisée. On oublie nos valeurs spirituelles, on touche un peu la décadence de l'empire romain."

L'abbé R. Peeters mentionna que l'aspect moral de la question est des plus simples. Toutes les choses qui s'opposent à la vie humaine sont infâmes. La vie doit être respectée dès la conception. L'avortement ou l'infanticide est un crime abominable. L'Eglise s'y oppose depuis 2,000 ans; la vie d'un autre ne nous appartient pas. C'est la parole de l'écriture sainte qui dit "tu ne tueras pas".

Mmes Chalmers (mère de famille) et Moufflier étaient complètement d'accord pour affirmer sans équivoque que la vie commence à la conception. Il ne s'agit pas d'un tumeur, d'un cancer, d'une enflure quelconque qu'il faut enrayer, mais bien d'une vie humaine qui est distincte à tout point de vue de celle de la mère.



Foetus âgé de 18 à 20 semaines.

Dans un recensement de la C.B.C. on note que 55 sur 100 personnes pensent que la loi actuelle est trop sévère.

L'assistance posa plusieurs questions aux membres du colloque et en conclusion le concensus était de s'opposer à tout élargissement de la loi existante, soit par pétition ou autres moyens viables avant qu'il ne soit trop tard.



La maxi sera-t-elle mise hors la loi ?

LONDRES — Déjà condamnée par la mode de printemps, la "maxi" sera en plus mise hors-la-loi en Grande-Bretagne si la justice suit les recommandations du "Comité pour la sécurité routière" qui s'est formé à Kenilworth, dans le Warwickshire.

M. Jack Pettifer, vice-président de ce comité, constitué uniquement d'hommes, est formel: "Les femmes peuvent être grièvement blessées si elles se prennent le pied dans le bas de leur robe en traversant la rue ou en montant un escalier".

Les membres du comité de Kenilworth ont voté une résolution demandant l'interdiction de tout vêtement féminin, jupe ou manteau, descendant à moins de 15 cm du sol.

CKSB
Les émissions "Témoignages"

De 7 h à 7 h 10 du soir, du lundi au jeudi.

Le Père Paul Hamel, S.J., invite chaque jour, à l'émission "Témoignage" des témoins du monde chrétien.

Lundi 22 février: Marcel Marcotte, S.J.: Comment prévenir les mariages-fiascos.

Mardi 23 février: R. Arès, S.J.: Quelle attitude prendre devant la déchristianisation.

Mercredi 24 février: P. Moriset, S.J.: Pourquoi un centre de dialogue avec les non-croyants.

Jeudi 25 février: R. Wurmbrand: Mes 14 ans de prisons soviétiques.



Pierre PERREAULT et Jacques DUVAL



RYAN'S DAUGHTER

Drame sentimental réalisé par David Lean. Le film se déroule en une suite de merveilleuses images où sont évoqués avec pittoresque les paysages et les moeurs de l'Irlande. On aurait tort de se plaindre que la mariée est trop belle même si l'intérêt fléchit par moments au cours de ce long spectacle.

Ce film de qualité montre les conséquences tragiques entraînées par une liaison adultère dans un milieu clos et traditionaliste. Quelques scènes osées prennent place dans l'ensemble.

CROMWELL

Drame historique écrit et réalisé par Ken Hughes. Les faits historiques, s'ils sont évoqués dans l'ensemble avec splendeur, sont pourtant soumis à certaines falsifications pour servir le conflit dramatique. L'essentiel du film consiste en une confrontation entre deux personnages fort dissemblables interprétés avec talent par deux acteurs de grande classe. A condition de la considérer comme un spectacle et non comme une leçon d'histoire, on peut prendre un grand intérêt à cette évocation somptueuse au rythme quelque peu solennel et aux mouvements de foule bien réglés.

Ce spectacle fastueux constitue un tableau intéressant d'une époque troublée de l'histoire de l'Angleterre. Le fanatisme religieux du personnage principal est signalé aussi bien que son sentiment de l'honneur national.

Films français de l'ONF au Festival du Voyageur

L'Office National du Film, en collaboration avec le Centre Culturel de St-Boniface, présentera des programmes de films français pendant toute la durée du Festival du Voyageur, soit du 18 au 28 février.

Les séances de projection se tiendront en la salle 201, au 2e étage du Centre Culturel, (345, avenue de la Cathédrale) à 8 h tous les soirs, ainsi que les samedi et dimanche après-midi à 2 h.

Les programmes sont d'une durée de deux heures environ. Tout le monde est invité, gens de la campagne aussi bien que gens de la ville. L'entrée est gratuite.

M. Arthur Dupuis est le représentant manitobain de la cinémathèque française de l'Office National du Film, au 1130, rue Ellice, Winnipeg.

Chronique de CBWFT

Consommateurs avertis

L'émission "Consommateurs avertis" du jeudi 15 février à 22 heures traitera de la publicité destinée aux enfants.

De toutes les formes que prend le message omniprésent des publicitaires, voilà celui qui, ces derniers mois, aura, plus que tout autre, subi les attaques des consommateurs.

Faut-il abolir la publicité destinée aux enfants ou simplement la réglementer? Voilà l'une des questions auxquelles tentera de répondre M. Maurice Watier, membre du bureau consultatif de la publicité au Canada.

Prenez le volant

A l'émission "Prenez le volant" qui sera télévisée à la chaîne française de Radio-Canada le lundi 22 février à 21 h 30, Jacques Duval et Pierre Perreault nous proposent deux sujets: l'essai de la Corvette 1971 et un reportage sur les 24 heures de Daytona Beach.

L'essai de la Corvette 1971 passionnera tous les amateurs d'automobiles qui aiment les voitures de grand style, aux performances au-dessus de la moyenne.

Au sujet des 24 heures de Daytona Beach, rappelons que Jacques Duval a remporté la 7e place au classement général de cette classique qui s'est tenue le dimanche 31 janvier. Au volant d'une Porsche 914, Jacques Duval a surmonté de nombreuses difficultés pour réaliser la meilleure performance de sa carrière en se classant premier en classe GT de moins de 2,500 c.c.

Les Beaux Dimanches

"Les Beaux Dimanches" offriront aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, le 21 février, à 20 h 30 en première partie, un documentaire en couleur intitulé "Exploration en Haute-Provence" et en deuxième partie, une émission semi-documentaire et semi-musicale qui a pour titre les "Jeunesses musicales... Orchestre mondial des jeunes".

Exploration en Haute-Provence

A 20 h 30, les téléspectateurs pourront explorer les gorges du Verdon, rivière qui prend sa source dans les Alpes françaises, coule rapide et claire sur presque tout son parcours, sauf dans une vallée étroite et encaissée où elle se gonfle et se hérisse d'obstacles qui n'avaient jamais encore été surmontés par les explorateurs.

Les Jeunesses musicales... Orchestre mondial des jeunes

A 21 h 30, les téléspectateurs pourront voir à l'oeuvre "l'Orchestre mondial des jeunes" dans une émission semi-documentaire, semi-musicale en couleur, signée Peter Symcox. L'Orchestre mondial des jeunes, une initiative des Jeunesses musicales, réunit cent jeunes musiciens de 16 à 23 ans qui viennent du monde entier.

Ce spectacle des "Beaux Dimanches" comporte une partie documentaire et une partie musicale qui seront présentées en alternance. La partie documentaire est faite d'un historique de la formation de l'Orchestre mondial, d'un reportage effectué au mont Orford lors des répétitions de l'Orchestre, sous la direction de l'assistant-chef James Yanatof, et de séquences filmées dans huit pays différents.

Le Temps s'Ouvre

Le 21 février prochain, à 4 h 30 à l'antenne de CBWFT canal 3, l'on ouvrira un nouveau dossier: la pratique religieuse.

Est-il vrai qu'il y a une crise de la pratique religieuse actuellement? Qui sont les pratiquants d'aujourd'hui? Peut-on les définir selon leur âge, leur milieu, leur travail? Et puis, somme toute, est-ce si important de pratiquer, ne suffit-il pas d'avoir la foi pour être chrétien? Autant de questions que le Père Julien Harvey, jésuite, abordera avec deux invités à cette émission de la série "Le Temps s'ouvre".

CBWFT

SAMEDI 20 FÉVRIER

12.30	*Robin fusée
1.00	*Tour de terre
1.30	*Cours universitaires
3.00	*Jeux d'hiver à Saskatoon
8.00	*Cinéma "Le Don paisible". (Russe 1957).
9.30	*Au grand air
10.00	*Les animaux chez eux
11.35	Cinéma "Le procès" (Franco-italien 1962).

DIMANCHE 21 FÉVRIER

12.45	*Le golf et ses étoiles.
1.30	Le français d'aujourd'hui.
2.00	*Son et image
3.00	*Jeux d'hiver à Saskatoon
11.30	Cinéma "L'As de pique" (Tchèque 1964).

LUNDI 22 FÉVRIER

11.30	Cinéma "En bordée" (France 1958).

MARDI 23 FÉVRIER

11.30	Ciné Club "Horoscope" (Yougoslave 1969).

MERCREDI 24 FÉVRIER

4.30	*Maigrichon et Gras double.
8.00	*Chapeau Melon et Bottes de cuir.
9.00	Cent mille chansons.
9.30	*Atome et galaxies.
10.00	*D'hier à demain.
11.30	Cinéma "L'art d'être aimé" (Pologne 1962).

JEUDI 25 FÉVRIER

5.00	Cadets de la forêt
5.30	Les enquêtes Jobidon
7.30	*Smash.
8.30	*Les grands Films. "Viridiana" (Espagnol 1961).

VENDREDI 26 FÉVRIER

12.15	*Saturnin
12.30	La souris verte
12.45	*Oui ou non
1.15	Emission scolaire.
11.30	Cinéma "Crooks anonymous" (Britannique 1962).

WOW '71, une bonne réussite

Le 10 février, l'Institut Collégial Louis-Riel présentait WOW '71, spectacle de chansons préparé par les élèves de la 9e à la 12e année.

Les deux professeurs qui lancèrent l'idée d'une boîte à chansons, Soeur Rousseau en charge de la section anglaise, et M. A. Gaborieau, responsable de la section française, se dirent ravis de l'enthousiasme démontré par les élèves. M. Gaborieau disait que Soeur Rousseau et lui-même avaient proposé aux élèves ce projet de quatre activités culturelles dont une boîte à chansons, une comédie musicale, une soirée dramatique et un festival des arts, pour remplacer la soirée annuelle de variétés qui agonisait.

On avait tout chambardé mardi et mercredi soir au avait construit une scène sur le parterre et placé les chaises en demi-cercle pour créer une atmosphère plus intime. Malheureusement, les haut-parleurs, placés de chaque côté de l'avant-scène gênaient la vue de plusieurs. Il y aurait eu avantage à installer des tréteaux pour les chanteurs et les musiciens.

Du côté technique, il y eut quelques accrochages, mais l'idée d'un projecteur et de la danseuse en silhouette derrière l'écran rendait le spectacle plus intéressant. L'éclairage en couleur était effectif.

Deux orchestres accompagnaient les chanteurs, "The Rielites" et "Les Barons". "The Rielites" formé depuis plusieurs mois jouait surtout du western, tandis que "Les Barons" commencé voilà un mois étaient plus souples à changer d'un genre à un autre.

Après l'intermède on nous présentait les lauréats du concours de chansons, où les élèves devaient composer eux-mêmes paroles et musiques. Denise Guay remporta le premier prix de la section française avec sa chanson "Enfant qui dort". Le premier prix de la section anglaise alla à Allan MacDonald pour sa chanson "Requiem for a Dying Society". Réal Martin arrivait deuxième avec "We're Gonna Make It Big Our Way" et Liliane Lepage troisième avec "Dedicated To..." Bravo pour ces jeunes!

En tant que chansons, le programme était assez varié et assez bien choisi par les élèves bien que Aznavour soit plutôt difficile pour les jeunes de 16 ou 17 ans. Parmi les chanteurs, signalons Louise Mousseau, Marc Allard, Lise Fréchette, Réal Martin et Martial Gaudreault qui se sont distingués.

Des spectateurs sensibles au français ont pu se demander ce qui se passe dans des écoles à majorité française quand à peu près 98% des noms inscrits au programme sont des noms français, que le maître de cérémonies est canadien-français et, de plus, professeur de français, mais que plus de 50% de la soirée se déroule en anglais, et que le français a le plus souvent une résonnance anglaise!

Irène Mahé.



Claude Allard dans "Hosanna". (Photo G. Boulet)



De gauche à droite: Patricia Gagnon, Marie Brunet, Rachel Guay et Louise Bourrier. (Photo G. Boulet)



Quelques-uns des "Rielites": Raymond Grenier, Ronald Alarie et Réal Martin. (Photo G. Boulet)

Un jour, ils reviendront

Pourtant, ma pauvre amie tout est bien simple. Peu importe ce qu'on fait, du moment qu'on le fait "entre jeunes". Sans hésiter, on choisira de nettoyer le local crasseux avec "la bande" plutôt que d'aller à un spectacle avec "les parents". On préférera manger un sandwich et boire un coca entre amis, à dîner en famille, au restaurant.

On préférera se tenir dans sa chambre, même si elle est froide, même si elle est exigue, même si elle est en désordre, plutôt que dans la salle de séjour bien chaude et confortable, entre papa, maman, les frères et soeurs.

C'est ainsi, et ce n'est pas autrement.

Aujourd'hui, nos adolescents sont de temps en temps du moins, physiquement présents, mais leur personnalité profonde est ailleurs. Demain, ils auront fait leur vie, leur assiette ne sera plus mise à la table familiale, mais, si nul drame ne s'en est mêlé, ils seront présents en esprit, ils téléphoneront, ils reviendront, ils participeront, de loin ou de près.

Ce retrait en eux-mêmes, ce recours au groupe social que représentent les teenagers est aussi inévitable que la barbe qui pousse au menton de nos fils, et le souci qu'ont nos filles de sacrifier à la mode.

N'en ayons pas d'amertume.

Continuons, envers et contre tout, à leur tendre la perche; à les convier au cercle de famille. A leur faire part des événements, des projets, des soucis. A leur montrer que leur place est mise, et qu'on la leur garde. Un jour, ils reviendront.

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

Humour suédois. L'orateur d'une société de tempérance en arrive à sa péroraison: "Et je dénonce le premier cigare, qui amène le premier verre, puis la première fille..." Quelqu'un : "Où peut-on se procurer ce cigare?"

son et lumière son et lumière
SON ET LUMIÈRE
son et lumière son et lumière

"Hobson's Choice"

Enfin! une pièce où l'on s'amuse, où l'on rit de bon coeur. "Hobson's Choice" de Harold Brighouse qui est à l'affiche jusqu'au 27 février est, jusqu'ici, la meilleure pièce de cette saison. Il est rafraîchissant de voir une comédie bien réussie après les lourdeurs et les longueurs assoupissantes de "A Man's Man" et "Long Day's Journey Into Night".

L'intrique de "Hobson's Choice" pivote autour de Henry Horatio Hobson, propriétaire d'un atelier de chaussures, qui s'oppose à la volonté de sa fille aînée, Maggie. Hobson qui donne l'impression d'un homme autoritaire et ferme n'est en réalité qu'un faible. Lorsqu'il est contrarié par sa fille, il se met à boire. Maggie, calme et déterminée, prend la situation bien en main pour à la fin faire le bonheur de tous.

M. Tony Van Bridge, un visiteur assez fréquent au Manitoba Theatre Centre, a créé un petit bijou de rôle comme Mr. Hobson, un vieux renard qui tour à tour éclate de colère ou s'apitoie sur son sort malheureux. Quand en scène avec Mlle Anne Wakefield, qui joue Maggie, on sentait la présence et l'assurance de deux comédiens qui ont fait maintes fois leur preuve. Mlle Wakefield a montré à certains moments, une compréhension sensible du personnage. Mais parfois on aurait aimé un peu plus de variation dans son jeu. Cette interprétation plutôt sèche du personnage était peut-être voulue par le metteur en scène Malcom Black, pour faire ressortir la détermination et la force de Maggie. M. William Christopher qui joue le rôle du mari de Maggie est aussi excellent.

Les décors de Maurice Strike étaient très bien pensés et parfaitement dans le ton de la pièce et Mlle Lipp a dessiné de très beaux costumes pour les danses. Ceux des messieurs étaient suffisants mais pas aussi inspirés.

Si vous vous sentez d'humeur pour une comédie légère vous ne regretterez pas "Hobson' Choice".

Au Cercle Molière

Après le spectacle de Poésie du Cercle Molière vous pourrez déguster du vin et des fromages tout en examinant des desseins d'Yvon Aubinel et de Bernard Mulaire.

Yvon Aubinel est né à Toulouse, où il termina ses études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts. Il obtient, au début de sa carrière, le Grand Prix de la Peinture Méditerranéenne. Ses oeuvres ont été exposées à New York, Philadelphie, Chicago et à Paris au Musée d'Art Moderne ainsi que dans diverses galeries de la "rive gauche".

Bernard Mulaire, natif de St-Boniface, termine cette année sa quatrième année aux Beaux-Arts de l'Université de Manitoba. M. Mulaire a exposé souvent à St-Boniface et à Winnipeg.

La soirée de Poésie aura lieu au Centre Culturel de St-Boniface les 23 et 24 février à 20 h 30.

Anniversaire de mariage

M. ET MME RAPHAEL ARPIN

M. et Mme Raphaël Arpin, du 107, rue Claremont, célébraient le 30 janvier, le 60e anniversaire de leur mariage.

Une messe jubilaire 'fut d'abord célébrée en l'église du Précieux-Sang par les Rév. Pères Aurèle Lemoine et Roland Tessier, avec chant magnifique par M. et Mme B. Provencher accompagnés à l'orgue par Mme O. Lamoureux; suivit une réception en l'honneur de M. et Mme Arpin au Club Traverse où près de 130 parents et amis furent présents.

Entre autres des messages de félicitations des personnes suivantes furent lus: Sa Majesté la Reine Elizabeth, le Premier Ministre Trudeau, le Lieutenant Gouverneur W. J. McKeag, l'Hon. Edward Schreyer, MM. Robert Stanfield, Walter et I. H. Asper ainsi que La Société St-Jean-Baptiste. M. Joseph Guay, député de St-Boniface, offrait personnellement ses voeux et son Honneur le maire Edward Turner présentait aux jubilaires des épingles de citoyenneté ainsi qu'un certificat encadré de "citoyens honoraires" de la ville de St-Boniface, tandis que M. et Mme Georges Forest, portant les habits du Voyageur et de Marie-Anne, leur offrirent une jolie miniature bison en fourrure comme cadeau.

M. et Mme Arpin se marièrent le 29 janvier 1911 à Lorette, Manitoba, où M. Arpin était le secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, une position qu'il occupa pendant 23 ans. Il fut aussi gérant de la Banque Canadienne Nationale pendant 10 années à Lorette. Il y a 35 ans ils déménagèrent à Winnipeg et depuis plus de 25 ans ils demeurent dans Norwood. M. Arpin, qui était notaire public et agent d'immeubles ne se retirait qu'en 1965. Ils ont deux enfants, Roland et Rachelle (Mme Laurier-Régnier) et quatre petits-enfants.

LA BROQUERIE

Activités du Musée

La froide température a ralenti pendant quelque temps les activités du Musée. Cependant, l'intérêt suscité par ce projet, qui en fait n'a pas encore célébré son premier anniversaire, reste bien vivant.

Avec le retour de la belle saison, le travail d'organisation se poursuivra. Un rapport des activités et de l'état financier depuis les débuts sera alors publié. Un appel sera en même temps lancé aux paroissiens anciens et actuels, de participer aux recherches ayant trait à notre petite histoire.

En attendant, il reste établi que le Musée peut être visité en tout temps par ceux qui le désirent. Il suffit pour cela de s'adresser à l'une ou l'autre des personnes suivantes: Mme Elas Gauthier: 424-5215; Mme Maurice Nadeau: 424-5304; Mlle Marie-Louise Boily: 424-5202.

Merci au comité du centenaire ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont accordé leur collaboration dans le passé.

Il fait plaisir de mentionner que la Rév. Soeur Savoie, s.g.m., a remis aux missions des lépreux le montant du premier prix ($50.00) qu'elle gagnait au tirage du Musée le 21 novembre dernier.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Roméo Gauthier, Mlle Diane Boily, Mme Alexina Freynet, Mme Nazaire Lafrance et M. Marc Brémaud, hospitalisés.

ST-PIERRE

Statistiques démographiques de la Paroisse Saint-Pierre au 17 octobre 1970: (entre parenthèses, statistiques de 1968).

FAMILLES : 245 (244); Foyers: 47 (46).

PAROISSIENS : Mariés: 526 (521); Célibataires 86 (107); Etudiants 487 (519); Pré-scolaire 92 (117).

COUPLES MARIES: 20 a 30 ans: 37 soit 15%; 31 à 40 ans: $% SOIT !*%; 41 à 50 ans: 67 soit 27%; 51 à 60 ans: 52 soit 21%; 61 à 70 ans: 22 soit 9%; 71 et plus: 22 soit 9%.

CELIBATAIRES: de 17 à 20 ans, 21; 21 à 24 ans, 16; 26 à 30 ans, 9; 31 à 40 ans, 6; 41 à 50, 16; 50 et plus, 18.

ELEVES - ECOLE MATERNELLE: 1970 - 25; 1971 - 16; 1972 - 9; 1973 - 14; 1974 - 19; 1975 - 9.

ETUDIANTS: (statistiques de 1969 entre parenthèses). Elémentaire (1-6) 208 (238); Secondaire (7-12) 247 (237); Université 13 (13); Collège St-Boniface 2 (7); M.I.T. 5 (8); Garde Malade 4 (2); Divers 6 (7); Petit Séminaire 2 (4).

D'où viennent les élèves des écoles? (entre parenthèses, 1969).

St-Pierre, 1 à 6, 208 (238); St-Malo, 22 (18); Otterburne, 13 (16); Ailleurs, 6 (12); Non Cath. Non Latins, 56 (48).

St-Pierre, 7 à 9, 134 (126); St-Malo, 19 (38; Otterburne, 28 (31); Ailleurs, 4 (3); Non Cath. 18 (22) Non Latins.

St-Pierre, 10 à 12, 113 (112); St-Malo, 81 (79); Otterburne, 23 (31); Ailleurs, 14 (13); Non Cath. 16 (12) Non Latins.

St-Pierre, 1 à 6, 68%; St-Malo, 7%; Otterburne, 4%; Ailleurs, 2%; Non Cath. 18%.

St-Pierre, 7 à 9, 63%; St-Malo, 9%; Otterburne, 13%; Ailleurs, 2%; Non Cath. 9%.

St-Pierre, 10 à 12, 46%; St-Malo, 33%; Otterburne, 9%; Ailleurs, 2%; Non Cath. 10%.

LA POPULATION ETUDIANTE

1966 - 514; 1967 - 477; 1968 - 486; 1969 - 475; 1970 - 455; "projection": 1971 - 451; 1972 - 429; 1973 - 390; 1974 - 371; 1975 - 342; 1976 - 304.

Au poste CBWFT

SAMEDI

1.30	*Cours universitaires
2.15	Cours universitaires
3.00	*Robin Fusée
3.30	*Tour de terre
4.00	*Lassie
4.30	*Les aventures du Seaspray
5.00	*Tarzan
6.00	Téléjournal
6.05	Si jeunesse pouvait
6.30	*L'heure des quilles
7.30	*Jinny
8.00	*Les animaux chex eux
8.30	*Cinéma "Les ambitieux" (USA 1964)
10.00	Atome et Galaxies
10.30	*Pierre, Jean, Jacques
11.00	*Téléjournal
11.30	Politique fédérale
11.35	Cinéma "L'homme de la plaine" (Américain 1954)

DIMANCHE

1.45	Le golf et ses étoiles
2.30	*Le Monde en liberté
3.00	D'hier à demain
4.00	Le Français d'aujourd'hui
4.30	Le Temps s'ouvre
5.00	5 D
6.00	Ça s'annonce bien
6.05	Invitation au loisir
6.30	*Au pays de l'arc en ciel
7.00	Quelle famille
7.30	*Zoom
8.30	*Les beaux dimanches
10.30	Dossiers
11.00	Téléjournal et sport
11.30	*Cinéma "Le grand cérémonial" (France 1969)

LUNDI

2.00	*Les contes du lundi
2.15	La souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Grujot et Délicat
5.00	*Daktari
6.00	*Skippy
6.30	Dossiers
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	*Mont Joye
8.00	*Ma sorcière bien-aimée
8.30	*A la seconde
9.00	*Paradis terrestre
9.30	Prenez le volant
10.00	*Les espions
11.00	Téléjournal et sport
11.30	*Cinéma "Prisonniers de la tour" (Italien 1959)

MARDI

2.00	Poly
2.15	La souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Sol et Gobelet
5.00	*Perdus dans l'espace
6.00	Les 2 D
6.30	Format 30
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	*Cher oncle Bill
8.00	*Département S
9.00	*Moi et l'autre
9.30	*Rue des Pignons
10.00	Format 60
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Ciné club "Un été sur la colline" (Hongrie)

MERCREDI

2.00	*Les contes du mercredi
2.15	La souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Franfreluche
5.00	*Walt Disney présente
6.00	*Les hommes de l'espace
6.30	Agriculteur de demain
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	* Minos cinq
8.00	*Hors jeu "Zorba le Grec" (Grec 1964)
10.30	Cent mille chansons
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Cinéma "La vie d'un honnête homme" (France 1952)

JEUDI

2.00	Poly
2.15	La souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Picolo
5.00	*Au pays des géants
6.00	Les 2 D
6.30	Format 30
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	Le Monde de Marcel Dubé
8.00	*Les grands Films "Le gendarme à New York"
10.00	Consommateurs avertis
10.30	Au point
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Cinéma "La chartreuse de Parme" (France 1947).

VENDREDI

12.30	*Saturnin
12.45	La souris verte
1.00	*Oui ou non
1.30	Emission scolaire
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*La Ribouldingue
5.00	*Voyage au fond des mers.
6.00	*Joe 90
6.30	Format 30
7.00	Téléjournal
7.15	A propos
7.30	*Que sera, sera
8.00	*Donald Lautrec Chaud
8.30	*Les règles du jeu
10.00	Format 60
11.00	Téléjournal et sport
11.30	Cinéma "L'aigle de Florence".

Solution du Roro No 24 -

Références No 111

HORIZONTALEMENT: Marthe, Yolande, Roger, Germain, Lise, Bruno, Eve, Lionel, Maurice, Jeannette, Edgard, Omer, Piétro, Jean.

VERTICALEMENT: Liliane, Roro, Gaston, Josée, André, Bernard, Renée, Monique, Huguette, Aimé, Roro, Paule, Marie, René, Eddie.

NOMINATION

BCN



M. Claude Racicot

Le vice-président et directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. René Leclerc, est heureux d'annoncer la nomination de M. Claude Racicot, jusqu'ici directeur du service du personnel, au poste de directeur général adjoint de la Banque. M. Racicot, qui détient un brevet de l'Institut des Banquiers Canadiens, sera responsable de toute question concernant le personnel de la BCN

LORETTE

Foyer Notre-Dame

Le Foyer Notre-Dame de Lorette ouvrira probablement ses portes au mois de septembre.

L. F. C.

Lors de la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, tenue le 4 février, il fut décidé qu'un shower aurait lieu afin de recueillir des articles pour le thé annuel qui aura lieu à la salle paroissiale le dimanche 4 avril.

A la 2e partie du programme, l'invitée d'honneur, Sr Maria Pronovault, expliqua la façon de choisir un film. Elle suggéra aussi d'avoir un ciné-club pour un groupe comprenant cinq ou six adolescents. Ces derniers comprendront la valeur du film et le profit qu'ils peuvent en retirer. Ils pourront ensuite renseigner leurs amis. Pour plus de renseignements, contactez Mme Léo Sarrasin.

Syndic

M. Roland Manaigre a été élu syndic pour trois ans.



Le Voyageur Roland Marion n'a pas hésité à laisser ses raquettes et à prendre place derrière un des trotteurs qui se feront valoir aux courses sous harnais qui se dérouleront du 18 au 27 février au parc Whittier. Ce sera la première fois en 40 ans que ce sport d'hiver reviendra au Manitoba



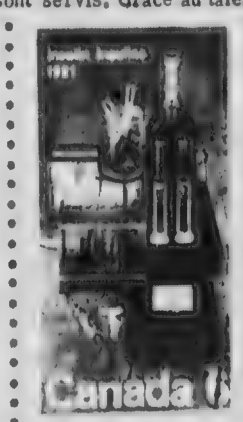
La course Can-Am sur glace, au parc Whittier, plaira aux amateurs d'émotions fortes. La course se tiendra les 27 et 28 février. Ci-dessus, une scène de la course de l'année dernière sur la rivière Rouge.

Un nouveau timbre pour le cinquantenaire de la découverte de l'insuline

OTTAWA—En 1921, la découverte de l'insuline, hormone que l'on utilise pour traiter le diabète, est venue s'inscrire dans les annales canadiennes de l'histoire de la médecine, grâce aux travaux de recherches effectués dans un laboratoire de la faculté de Médecine de l'Université de Toronto par deux médecins physiologistes, les docteurs Frederick G. Banting et Charles H. Best. Un timbre commémoratif de 6c. sera émis le 3 mars 1971 pour marquer le cinquantenaire de cette découverte.

L'isolation de l'insuline au 20e siècle a constitué un immense progrès de la médecine. Elle permit à des milliers de diabétiques d'avoir une durée de vie à peu près normale et d'échapper aux ravages du diabète, maladie dominée par un trouble de l'utilisation de la source énergétique que constituent les sucres et autres aliments.

Le dessin du timbre provient d'une nature morte photographiée par M. Ray Webber, de Toronto (Ontario). Les membres du Comité consultatif de l'esthétique des Postes canadiennes ont expliqué l'aspect unique du timbre en ces termes: "Sur cette photographie, la première du genre qui, selon nous, sert à illustrer un timbre, nous voyons les instruments et le matériel dont les docteurs Banting et Best se sont servis. Grâce au talent



de Webber, le tout forme une nature morte empreinte de charme et de beauté, en plus de nous donner un aperçu de l'aspect humain de la découverte et de nous faire percevoir le génie et l'oeuvre des scientifiques eux-mêmes."

Le timbre, dont les couleurs sont le jaune, le rouge, le bleu et le noir et qui mesure 24 mm sur 40 mm, sera tiré à 24 millions d'exemplaires par la "British American Bank Note Company", d'Ottawa, au moyen du procédé de la lithographie en quatre couleurs.

Les collectionneurs peuvent obtenir ces timbres au prix de leur valeur nominale au: Service de Philatélie
Postes canadiennes
Ottawa 8e (Ontario)

ST-NORBERT

AU THEATRE ST-GENESE

Tout récemment, le "Théâtre St-Genèse" de Saint-Norbert compléta son programme de mime avec succès. La préparation de deux autres pièces est déjà en voie de réalisation. Elles seront présentées à un festival qui se tiendra à Brandon au mois de mars puis au "Winnipeg Drama Festival" au mois de mai.

Si des personnes étaient intéressées au drame ou aux aspects techniques du théâtre, le "Théâtre St-Genèse" serait heureux de les accueillir. Les réunions régulières ont lieu le mardi soir, à 8 h p.m., 870, av. Ste-Thérèse, St-Norbert.

Après les deux festivals, nous faisons des projets pour une production majeure pour l'été. Ce travail sera en toute probabilité "The Madwoman of Chaillot".

Le "Théâtre St-Genèse" vous invite tous comme membres ou spectateurs; il compte sur votre collaboration.

EMISSIONS SCOLAIRES

Vendredi prochain 19 février, à 1 h 30, CBWFT, canal 3, présentera le film "Les Chiens perdus sans colliers", d'après le roman de Cesbron. Ce dernier, dans sa nouvelle, se penche sur le cas de l'enfance malheureuse et délinquante tandis que le réalisateur Delannoy étudie sur le vif le douloureux problème de la délinquence en présentant trois jeunes délinquents, cas-types.

Cette émission s'adresse aux étudiants de la XIe année. L'on suggère aux professeurs de référer au manuel des programmes de télévision, pp. 129-130-131.

CALENDRIER SPORTIF

LIGUE JUNIOR DE L'OUEST

Jeudi	18	février :	Saskatoon à Brandon
Vendredi	19	février :	Saskatoon à Winnipeg
			Calgary à Swift Current
Samedi	20	février :	Regina à Flin Flon
Dimanche	21	février :	Swift Current à Edmonton
			Saskatoon à Brandon
			Regina à Flin Flon
			Medicine Hat à Winnipeg
			Calgary à Estevan
Lundi	22	février :	Medicine Hat à Brandon
Mardi	23	février :	Brandon à Regina
			Swift Current à Edmonton
			Calgary à Winnipeg
			Medicine Hat à Saskatoon
Mercredi	24	février :	Swift Current à Medicine Hat

LIGUE JUNIOR DU MANITOBA

Jeudi	18	février :	Portage à Winnipeg
Vendredi	19	février :	St. James à Kenora
Samedi	20	février :	Selkirk à Dauphin
Dimanche	21	février :	Selkirk à Dauphin
			Portage à Kenora
			West Kildonan à St-Boniface
			Winnipeg à St. James
Mardi	23	février :	St. James à West Kildonan

Chronique Sport-yves

par Yves Fortier

Une chaude fin de saison

Les séries éliminatoires ont débuté en fin de semaine dernière dans la ligue de l'Est du Manitoba après une autre saison mouvementée qui a vu les "Braves" de Saint-Pierre terminer premier, et ce pour la deuxième saison consécutive. Les "Braves" se sont assurés cette première place en battant La Broquerie 7-3 lors de la dernière partie régulière des deux clubs. Les "Habs" ont mérité la deuxième place tandis que les "Voyageurs" du collège de Saint-Boniface ont dû se contenter de la troisième position. A la fin de la saison, le classement se lit donc comme suit: St-Pierre (21 points), La Broquerie (20 points), Voyageurs (19 points), Steinbach (14 points) et Ste-Anne (6 points).

Samedi dernier, La Broquerie a facilement eu raison de Steinbach, 12 à 5; par cette victoire, La Broquerie prend une avance de 1-0 dans cette série semi-finale 4-7. Dans l'autre série, dimanche soir, au cours d'une partie rude, St-Pierre a vaincu St-Boniface 6-1 pour ainsi prendre les devants 1-0 dans cette série. Les quatre clubs poursuivront leurs activités mercredi soir prochain.

LIGUE DE L'EST DU MANITOBA

CLASSEMENT FINAL

	P.J.	G	P	N	BP	BC	PTS
Saint-Pierre	16	9	4	3	62	55	21
La Broquerie	16	10	6	0	118	81	20
Voyageurs	16	9	6	1	95	78	19
Steinbach	16	7	9	0	102	108'	14
Sainte-Anne	16	12	2	2	64	119	6

DIX MEILLEURS COMPTEURS

	P.J.	B	A	PTS	PUN	CLUB
Charles Provost	16	29	14	43	14	Voyageurs
Roger Vermette	16	13	26	39	10	Voyageurs
Hubert Bouchard	15	18	17	35	5	La Broquerie
Bryan Derkatch	16	22	12	34	10	La Broquerie
Ralph Gardiner	14	12	21	33	4	Steinbach
Ron. Dufault	15	13	18	31	14	La Broquerie
Ron. Saranowski	11	19	9	28	10	Steinbach
J. Dyck	16	9	10	27	6	Steinbach
Bob Daneault	15	12	14	26	38	La Broquerie
Paul Graveline	16	14	10	24	4	Voyageurs

NOTULES SPORTIVES

Bobby Hull est devenu, en fin de semaine, le deuxième meilleur compteur de tous les temps dans la ligue nationale de hockey; il a en effet porté son total de buts en saison régulière à 546, soit deux de plus que l'ancienne étoile des Canadiens, Maurice Richard. On sait que Gordie Howe se classe toujours bon premier dans ce domaine avec 783 buts. Jean Béliveau se classe quatrième avec le chiffre de 500.

Dans la ligue sénior du Manitoba, c'est une série finale St-Boniface-Kenora qui sera présentée aux amateurs. Kenora a remporté dimanche soir dernier les honneurs de la série semi-finale 2 de 3 contre Warroad par deux victoires contre une défaite. Les mohawks, de leur côté, attendent depuis longtemps la venue de la série finale puisqu'ils avaient, sans trop de difficultés, battu les Fishermen de Selkirk en quatre parties consécutives.

Les "Voyageurs" du collège de Saint-Boniface n'ont pas remporté les honneurs de la première place au classement final du circuit dans lequel ils évoluent, mais ils se consolent en pensant qu'ils ont dans leur alignement les deux meilleurs compteurs de la ligue cette saison. En effet, Charles Provost a terminé premier compteur avec 43 points (dont 29 buts), suivi de Roger Vermette avec 39 points.

Au cours de la première partie de la série St-Pierre-Voyageurs, on s'est aperçu que les collégiens se ressentaient de l'absence du défenseur et surtout des muscles de Denis Mouillerat. Ce dernier s'aligne présentement avec une équipe qui participe aux Jeux d'hiver canadiens à Saskatoon.

Parlant des Jeux d'hiver, notons que les athlètes ontariens n'ont pas pris trop de temps à se signaler en remportant une trentaine de médailles en fin de semaine. Dans ce domaine, le Manitoba se classe troisième derrière la Colombie-Britannique. Si vous suivez de près les activités aux Jeux de Saskatoon, vous devez écouter l'émission spéciale présentée à 8 h 50 tous les matins cette semaine à CKSB.

LES PETITES ANNONCES Composez

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

A VENDRE

ST-PIERRE, rue Gagné. Maison 3 chambres à coucher, salle de bains. Chauffage gaz. Lot 58' x 162'.

ST-PIERRE

sur route 59, au centre du village. Entreprise commerciale (concessionnaire de la régie des alcools). Louée actuellement. Pour plus de renseignements, s'adresser à : Albert Turenne, St-Pierre. Téléphone: 433-7419
38-500 JNO.

A VENDRE

St-Boniface, rue Bristol. Ancienne maison: 7 pièces, 2 salles de bains. Pour famille ou revenu. 1 logis de 4 pièces au 1er étage; 1 de 3 pièces au 2e. Tapis Tapis mur à mur au salon. Taxes basses. Fournaise: gaz. Clôturé. Garage double. Bien entretenue et très propre. $17,800. Pas d'agent s.v.p. Composer: 233-5293.
45-545-46C.

St-Norbert. Bungalow, 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de L avec tapis mur à mur. Salle de bain et boudoir. Cuisine avec armoire en acajou. Prix: $22,500. Hypothèque de $18,000. Libre. Composer le jour: 269-3558 ou, en tout temps: 269-1807.
39-504-50AC.

Belle maison à niveaux variés. Complètement moderne. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, tapis mur à mur, belle cave bien finie., chauffage à l'électricité, garage double chauffé. S'adresser à : Joseph Lajeunesse, Ile-des-Chênes, Man. Tél: 878-3234.
44-538-46P.

St-Norbert. Maison très propre de 2 chambres à coucher. Grand lot: 55' x 160', garage et entrée en béton. Prix: $13,500 ou meilleure offre. Vente privée. Composer: 269-2776.
44-540-45C.

A LOUER

Chambre meublée pour homme qui travaille. Libre. Près autobus. Composer: 233-5268.
45-547-47C.

ST-BONIFACE CENTRE
Localité idéale. 1 logis: 3 1/2 pièces; 1 logis: 4 1/2 pièces. Tout à fait neufs et complètement modernes. Prix très raisonnables. Appeler avec empressement car il n'y a que 2 logis de disponibles.
247-9267 ou 233-3025.
Paul's Realty.
43-536-46C.

DIVERS

ON DEMANDE

Ménagère bilingue pour petite communauté de religieux à Winnipeg, pour le 1er mars. Travail: cuisine, un peu de couture, petit ménage quotidien. Pas de buanderie. Logement fourni selon le cas. Lettre de référence requise. Ecrire à : B.P. 96, St-Boniface, pour rendez-vous.
45-546-45C.

On demande à acheter maison de 2 ou 3 chambres à coucher avec sous-sol dans Centre St-Boniface. Pas d'agent. Composer: 253-0080.
44-542-46C.

Appartements ultra modernes. 1 et 2 chambres à coucher. $140 - $155. Comprenant: tapis mur à mur - rideaux air climatisé - cuisinière et réfrigérateur de couleur - chauffage électrique - eau et électricité.
484 Langevin. Composer : 233-1868 après 4 h 30.
37-495-45C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

SI VOUS DESIREZ
la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc... Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
37-493-JNO.

Mc KEAG HARRIS
Realty Co. Achetons - vendons ou nous vous vendrons votre maison. Service rapide et efficace. Communiquez avec notre représentant français:
Georges GUERTIN
Téléphone: 774-2505
le soir: 774-6461

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
Tél: 284-5390

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

TOUTES-AIDES

Magasin général plus logis pour propriétaire. Sur chemin de gravier près parc pour touristes et la pêche. Idéal pour couple. Si intéressé appeler Pierre Pineau: 269-1591 ou écrivez à Alexander Agencies.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.
26-377-JNO.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE MARIE ANNA ERNESTINE LAROCQUE (née Cyr) de la ville de St-Boniface, au Manitoba, veuve de feu Joseph Adelard Larocque, autrefois du même endroit, décédé;

TOUTES réclamations contre la succession çi-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 22 mars, A.D. 1971.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour de février, A.D. 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN.
Procureurs de la succession.

STATION-SERVICE
PROVENCHER TEXACO
MARCEL LABOSSIERE, gérant
353, boul. Provencher, St-Boniface (à l'angle de Des Meurons)
Tél.: 233-3949

DANIS REALTY
519, ch. Ste-Marie
Tél: 233-4660
Rés: 233-3888

ATTENTION FUTURES MARIEES

ST-VITAL

Joli bungalow récemment décoré. Tapis mur à mur. Salon: 22' x 12'. Salle à manger, 2 chambres à coucher. Tous les meubles inclus, laveuse automatique privée, machine à coudre, etc., etc. Rien de plus à acheter. Appelez immédiatement.

PARC WINDSOR

Bungalow: 3 chambres à coucher avec sous-sol fini. Salon en L. Garage chauffé. Comptant requis: $2,000.

PRES ECOLE PRECIEUX SANG.

Kitson. Maison: 3 chambres à coucher plus 2 supplementaires au sous-sol. Garage. 2 salles de toilette. Prix: $12,900. Comptant requis: $650. Paiements mensuels: $ 103plus taxes.

NORWOOD

Rue Youville. Maison de 20 ans. 2 grandes chambres à coucher plus une supplémentaire au sous-sol: 11' x 20'. Cour très attrayante garnie de lilas blancs et mauves; clôturée à l'arrière. Garage. Prix: $14,900. Comptant requis: $1,000 avec hypothèque 9 1/4 p.c. Paiements: $116 par mois plus taxes.

PARC WINDSOR

Rue Speers. Bungalow moderne: 2 chambres à coucher. Très belle cuisine. En parfait état. Lot: 39' x 130'. Comptant requis: $1,000. Plein prix: $13,500.
42-532-45C.

FIDELITY TRUST
À VENDRE

ST-BONIFACE.

Rue Traverse. Maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet. Le tout nouvellement décoré. Garage. Près de toutes commodités. Pour visiter, s.v.p. appeler Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE.

Boulevard Dollard. Joli duplex avec sous-sol complet. Revenu mensuel: $245,00. 2 chambres à coucher au 1er étage; une au 2e. Deux nouveaux réfrigérateurs et poêles inclus. Sur rue très tranquille. Garage: 20'x24'. Pour plus d'information, s.v.p. appeler Louis Combot: 247-5918

PARC WINDSOR

Beau bungalow de 4 chambres à coucher avec chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol.
Très bonne maison pour famille. Doit être vue. Pour plus d'information appeler Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE

Triplex sur rue Berry. Dans un état très propre et avec bon revenu. Près hôpital St-Boniface. Le propriétaire ayant acheté une autre maison, dépêchez-vous pour avoir celle-ci. Doit être vendu. Pour visiter appeler Louis Combot: 247-5918.

SI VOUS AVEZ UNE MAISON A VENDRE N'HESITEZ PAS, APPELEZ LOUIS COMBOT: 247-5918. NOUS AVONS DES CLIENTS AVEC ARGENT COMPTANT.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417
29-391-45C.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

ST-BONIFACE

Rue Bertrand près hôpital. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Nouveaux stuc et toit. Intérieur tout rénové. Taxes: $225. Plein prix : $12,900. Hypothèque CMHC à 8 3/4 p.c.

PARC WINDSOR

Chemin Speers. Doit être vendue. Maison: 3 chambres à coucher. Lot: 80' x 150'. Hypothèque CMHC à 8 1/2 p.c. Plein prix : $11,900. Comptant requis: minime.

FORT ROUGE

Rue Dorchester. Maison de rapport: 3 logis, 3 salles de bains. Plancher d'érable. Foyer au logis du 1er étage. Lot: 50' x 120'. $5,000 comptant requis. Balance termes. Considérerait échange sur maison à St-Boniface.

CHEMIN STE-MARIE

9.55 acres partiellement boisées. Inclus quelques bâtiments. Peut être développé. Prix: $18,900 à termes. 500 verges au sud de la route no 1.

Appeler: A. Ayotte 233-5845.
Larry Legros 253-9312
30-368-45C.

A.J. DESAULNIERS AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

A VENDRE

RUE TACHE

Duplex en stuc, complètement rénové. Garage. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

ST-BONIFACE.

Immeuble appartements. 14 logis avec 11 places de stationnement. Construction: brique. Revenu annuel: $19,176. Comptant requis: $30,000. Hypothèque à 8 p.c. Pour plus d'information, composer: bureau, 233-1773; le soir 233-5874.

ST-BONIFACE.

Immeuble: 4 logis de 5 pièces plus 3 magasins. Comptant requis: $10,000. Balance portée par propriétaire. Appelez Ted. Vermette: 247-3694.

PARC WINDSOR

Bungalow: 3 chambres à coucher. Construit par entrepreneur pour lui-même. Garage. Salle de récréation. Tapis mur à mur. Grand lot boisé, etc. Près écoles et église. Prix: $25,500. Hypothèque: 6 p.c. Comptant requis substantiel.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER: BUREAU: 233-1773. LE SOIR: 233-5874.

36-483-JNO.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE JOHN BEAUDIN, de son vivant du Village de St-Eustache, Province du Manitoba, fermier, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession précitée dûment vérifiées par Déclaration Assermentée doivent être envoyées au bureau du soussigné à 304 édifice Avenue, 265 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 25e jour de mars, 1971.

FAIT en la cité de Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de février 1971.

L.A. REGNIER,
Procureur pour l'exécutrice.

MUSICANA
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tél: 233-7222
Tous les disques à 20 p.c. de rabais
3000 disques français en magasin.

PAUL'S REALTY LTD.
120, boul. PROVENCHER

Achats, Ventes et Echanges

ST-NORBERT. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Belle salle de récréation et chambre supplémentaire. 2 salles de bains. Garage, patio. Toutes les draperies incluses. Situé près école. Comptant requis: $3,500.

St-Vital. PRES EGLISE STE-MARIE. Maison très chic: 1 1/2 étage, 7 pièces, 5 chambres à coucher. Salle de bains (4 pièces) fini en céramique. Garage.
Comptant requis: $1,500

ST-BONIFACE. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. En très bon état. Tout près hôpital. Hypothèque très avantageuse à 7 1/4 p.c. Comptant requis: $700.

DE LA MORENIE. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. En très bon état. Revêtement à clin en aluminium ainsi que toutes les fenêtres. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. Paiement initial: $1,000.

ST-BONIFACE. IMMEUBLE APPARTEMENTS. 11 logis. Environ 5 ans. Localité excellente. Intérêt sur 1ère hypothèque à 6 3/4 p.c. Climatiseur, réfrigérateurs, poêles, sécheuse, etc. Tout y est compris. Echange serait considéré.

AVONS ARGENT POUR 1er ET 2e "MORTGAGES" DISPONIBLE.

AVONS UN BESOIN URGENT DE MAISONS, BUNGALOWS SURTOUT DANS DISTRICTS DE ST-BONIFACE, NORWOOD, ST-VITAL, et PARC WINDSOR.

Paul GAGNON — 32-433-6M. — Nap. GAGNON





Paul GAGNON: 247-9267, Res: 256-6538
Nap. GAGNON: 247-9267, Res: 233-3510

SECRÉTAIRE - ADMINISTRATEUR

L'ENTREPRISE -
- Division Scolaire de La Montagne No 28 -

ENDROIT DE TRAVAIL -
- Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

FONCTIONS -
- Comptable de la division.
- S'occuper de l'administration complète de la division selon l'acte scolaire du Manitoba.
- Représenter la commission scolaire auprès du Département d'Education.
- Tout autre travail pour le bon fonctionnement de la division.

QUALIFICATIONS ET EXIGENCES DU POSTE -
- Diplômé en comptabilité ou plusieurs années d'expérience à titre de comptable.
- Fructueuse expérience dans l'administration de bureau ou de personnel.
- Energique, dynamique et désireux de voir au progrès de la division.
- Bilingue.
- Agé de 25 à 40 ans.

TRAITEMENT -
- Le traitement offert de $8,000.00 ou plus selon l'expérience et les qualifications.
- C'est en toute confiance, suivant l'éthique professionnelle, que nous recevrons les candidatures à ce poste. On est prié d'inscrire la mention "secrétaire-administrateur" sur son envoi et d'expédier celui-ci à M. Gabriel J. Forest, C.A.

607 rue Langevin
St-Boniface 6, Manitoba.

Forest, Guenette et Cie,
Comptables Agréés.

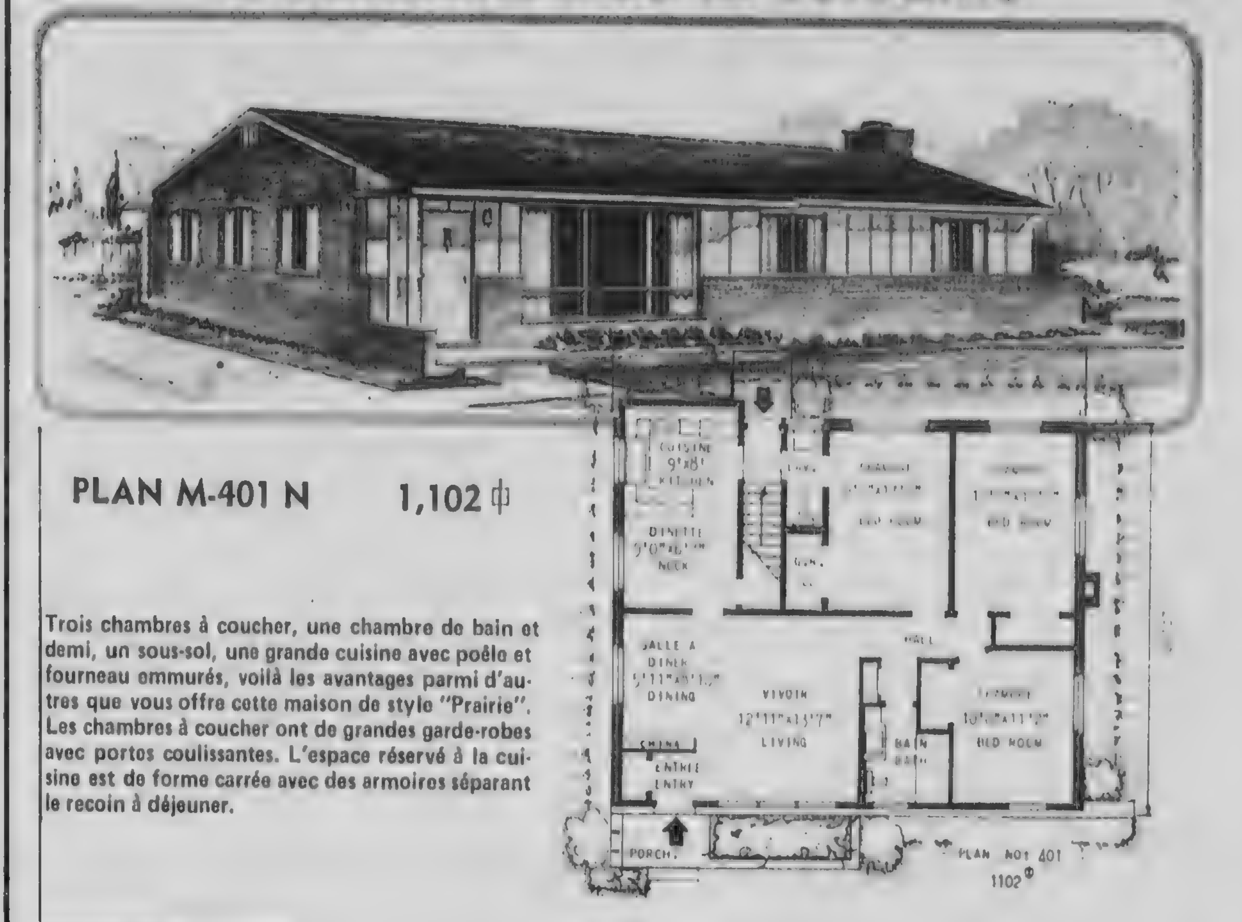
RENCONTRE INTERDIOCESAINE
Conférencier:
CARDINAL SUENENS
"Le Laïc dans l'Eglise d'Aujourd'hui"

Le 8 mars à 8 heures du soir à l'auditorium de l'Académie Sainte-Marie, 550 Wellington Crescent, Winnipeg.
Billets: $2.00. En vente à la Librairie Provencher, au Centre de Pastorale, 622, rue Taché.

ON DEMANDE

Opératrices d'expérience sur machine à coudre, pour grande usine de vêtements à St-Boniface. Canadian Sportswear, 412, rue Des Meurons, St-Boniface.

"L'habitation de la semaine"



PLAN M-401 N 1,102 ◻

Trois chambres à coucher, une chambre de bain et demi, un sous-sol, une grande cuisine avec poêle et fourneau emmurés, voilà les avantages parmi d'autres que vous offre cette maison de style "Prairie". Les chambres à coucher ont de grandes garde-robes avec portes coulissantes. L'espace réservé à la cuisine est de forme carrée avec des armoires séparant le recoin à déjeuner.

Le saviez-vous ?

Vingt mille hommes travaillèrent à la construction du Takj Mahall, commencée en 1632 et achevée 22 ans plus tard à Agra, en Inde. Ce superbe mausolée de marbre blanc a été érigé par l'empereur mongol Chah Jahan à la mémoire de son épouse bien-aimée Mumtaz-I-Mahall. L'empereur est enseveli lui aussi dans le célèbre monument.

* * *

" L'habitation de la semaine "
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
DECO PLANS INC., C.P. 90 - BOUCHERVILLE, P.Q.

Veuillez me faire parvenir les plans de "L'habitation de la semaine" M - 401 Chèque (ou mandat-poste) de $25.00 inclus.

J'aimerais me procurer .... exemplaires du catalogue "Ma Maison" au prix de $1.00 chacun.

Nom ....

Adresse ....

Localité ....

labyrinthe roro **no.: 24**

Chanteurs: prénoms masculins ou féminins.

●	R	●	●	A	●	R	●	M	A				E	●
Y	O					E	●	●	I	●	●	●	●	R
●	R	●	●		●		●	●		●	●	P	●	
R	O	G		R	●		●	G	E	R				N
●	●		●	E	●	E	●	●	●	O	●		●	E
L			E	●	●	●	●	H	●	R	●		●	●
	●		●	B	●	B				O	●	E		E
L					L	●	●		●	●	●	●	●	
	●	N	●		●	M		U				E	●	D
	●	●	●	N	●		●		●	●	●	●	●	
	●	J			N			T		E	●	M	●	E
E	●		●		●		●		●	●	●		●	●
●	●		●	D	●	Q	●	E		G			D	●
O			R	●	●		●	●	●	●	●		●	●
●	●	E	●	P		E			O	●	J	E		N

points: U-I

1														
2														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326, Joliette, p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

Léandre Bergeron ne viendra pas au Collège de St-Boniface

Contrairement à ce qui avait été annoncé la semaine dernière, M. Léandre Bergeron, auteur du livre "La petite histoire du Québec" n'est pas venu parler aux étudiants du Collège de St-Boniface. Tout était organisé et M. Bergeron se préparait à venir lorsqu'il reçut un appel qui lui annonçait que la conférence avait été contremandée à la dernière minute.

Interrogé par le journal, Rupert Baudais, vice-président externe de l'Association des étudiants du Collège et responsable du projet a donné l'explication suivante: "Au début, il me semblait que les étudiants étaient intéressés. Alors j'ai présenté le projet à l'A.U.C.S.B. (Association Universitaire du Collège de St-Boniface) et au conseil d'administration. Ils m'ont laissé faire les démarches nécessaires pour le (M. Bergeron) faire venir."

Par la suite, M. Baudais apprenait que l'A.U.C.S.B. s'opposait au projet et que le conseil d'administration ne lui était aucunement favorable. "L'A.U.C.S.B. ne croyait pas qu'il valait la peine de le (M. Bergeron) faire venir pour l'argent qu'il devait débourser."

Le conseil d'administration pour sa part tout en laissant les élèves libres, leur fit savoir qu'il considérait M. Bergeron comme un radical et un marxiste et qu'il ne serait pas à l'avantage du Collège de le recevoir.

"Enfin", dit M. Baudais, "j'ai décidé de tout contremander parce que les élèves n'étaient pas intéressés. Quant à moi, c'est la seule raison légitime; après tout c'est leur argent et ils ont le droit de refuser M. Bergeron s'ils le désirent.

"Les élèves", a ajouté M. Baudais "disaient qu'on ne pouvait pas prendre M. Bergeron ou son livre au sérieux. Ils le pensaient trop extrémiste."

D'après d'autres sources, la vraie raison qui aurait incité M. Baudais à contremander la conférence en fut une d'argent. L'A.U.C.S.B. aurait reçu $2,000 du Conseil d'administration. Sachant que ce conseil n'approuvait pas la visite de M. Bergeron, l'Association des étudiants eut peur de déplaire à l'administration et de se voir privée de cette somme, l'an prochain.

On fait remarquer par ailleurs que malgré leurs déclarations publiques, les étudiants du Collège ne s'intéressent guère aux problèmes politiques. Lors d'une visite de M. Keith Spicer, sept étudiants seulement se sont présentés à la rencontre. Quand M. Georges Forest vint discuter de la fusion urbaine six élèves se déplacèrent pour l'entendre et l'interroger. Certains étudiants se défendent endisant: "On ne peut pas s'intéresser à tout." Mais d'autres répliquent "N'ayez crainte, au Collège on trouve toujours du temps et de l'énergie pour le billard et le hockey!"



Scène d'hiver sur la route no 1



A l'hôtel de ville

Le Conseil approuve des travaux destinés à réduire le chômage

Lors de sa réunion du 8 février, le Conseil municipal a donné son assentiment à une décision du Comité des travaux publics d'entreprendre certains travaux qui permettront d'embaucher de nombreux chômeurs.

Ces travaux comprennent des installations d'égouts et de conduites d'eau rue Horace, angle Dubuc et Seine, rue Bickerton. En outre, on nettoiera les fossés du chemin John Bruce pour permettre un meilleur assèchement du terrain; on nettoiera les rives de la Seine et on installera des nouveaux égouts rue Kitson, entre Traverse et Enfield.

On prévoit fournir ainsi plus de 100 jours/hommes d'emploi. Ces travaux sont entrepris à la suite de subventions spéciales de la part du gouvernement provincial aux municipalités.

LE FOYER CHEZ-NOUS

M. Gabriel Forest, trésorier de la Société Chez-Nous, se faisait le porte-parole de la direction pour solliciter auprès du Conseil municipal une subvention de $30,000 répartie sur une période de 3 ans; cette somme reviendrait éventuellement à la ville sous forme de taxes. M. Forest était accompagné de plusieurs directeurs du Foyer Chez-Nous. La requête a été soumise au comité des finances.

Un groupe de citoyens du secteur-nord-est du Parc Windsor s'objecte fortement à une demande de revision de zone dans ce secteur. La requête avait été faite par Quality Construction dans le but d'ériger une maison de rapport au coin sud-est des chemins Elizabeth et Ormiston. Le Conseil étudiera la question lors d'une séance spéciale du comité des propriétés foncières.

LA CENTRALISATION URBAINE

Un M. Walding présentait un mémoire expliquant que, pour une foule de raisons, plus ou moins bien déterminées, la population devrait appuyer le projet du gouvernement provincial d'établir une seule grande ville, dirigée par un conseil de 48 membres. M. Walding a cité l'exemple de villes américaines dont le coeur était devenu un refuge pour les criminels, les pauvres, et dont les édifices sont devenus des taudis. M. Walding a semblé prédire le même sort pour le centre de Winnipeg et il croit du devoir des citoyens des autres municipalités de sortir Winnipeg de cette impasse. Il fut longuement questionné par à peu près tous les conseillers mais ne sembla pas en convertir un seul à sa manière de voir.

Le conseiller Donehy lui ayant demandé s'il était conscient du caractère spécial de St-Boniface, à savoir ville historique et bilingue, M. Walding répondit que, franchement, il se souciait peu de cet aspect de la question. Il ne nia pas non plus que le grand conseil proposé pourrait fort bien devenir une arène politique. M. Walding, on le sait, est membre du Nouveau Parti Démocratique dont il fut un candidat lors d'une élection.

L'école du Précieux-Sang de Norwood, sera agrandie; on ajoutera un étage à l'édifice déjà existant ainsi qu'une aile de deux étages. Le conseiller St-Hilaire s'est élevé contre une déclaration de M. Maxime Désaulniers parue dans l'édition du samedi 6 février du Winnipeg Free Press. M. Maxime Désaulniers qui est directeur de la Société Franco-Manitobaine, aurait affirmé que St-Boniface ne se distingue pas de la ville voisine quant à la langue de commerce. Des amis lui ayant demandé si l'on pouvait s'adresser en français dans les magasins de Saint-Boniface, M. Désaulniers se serait vu forcé de répondre négativement. M. St-Hilaire s'est demandé s'il faudrait peut-être fournir à M. Désaulniers une liste, qui serait quand même assez longue, des maisons de commerce, banques, stations-service et autres établissements à St-Boniface où il est des plus facile de s'adresser en français. C'était pour le moins une déclaration mal à point à faire à un journal anglais.

B.P.D.

NOUVELLES AGRICOLES

LE HUILAGE DES OEUFS

AGASSIZ—Des essais indiquent que le meilleur moyen de conserver la qualité des oeufs consiste à les huiler le jour même de la ponte. Les oeufs huilés dans ces conditions se sont conservés deux fois mieux que les oeufs huilés le lendemain et beaucoup mieux que les oeufs non huilés.

Durant les chaleurs de l'été, l'idéal serait de cueillir les oeufs quatre fois par jour, puis de les entreposer immédiatement dans une pièce où la température est maintenue à 50°F, avec une humidité relative de 75 à 80%.

DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants :

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Mc Cullough Drug
angle Marion et Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery
406, Traverse

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

Librairie Provencher
180, boul. Provencher

Café Alouette
427, rue des Meurons

Bernard Perrin
66, av. Haig, St-Vital

Félix Solo Store
824, chemin Dawson

Restaurant La Cuisine
345, Cathédrale

Park Florist
412, Taché

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
Boîte postale 96 607, rue Langevin



février 1971

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28			P. Q. 2	P. L. 10	D. Q. 18	N. L. 25

CE SUPPLÉMENT EST DÛ À LA GRACIEUSETÉ DE NOS COMMANDITAIRES



VILLE DE ST-BONIFACE



février 1971

Chers amis,

Comme maire de la Ville de St-Boniface, il me fait particulièrement plaisir de vous annoncer que le "Festival du Voyageur", qui a connu un succès sans précédent l'année dernière, sera encore un attrait de St-Boniface à compter du 18 février 1971 et durera une dizaine de jours.

Le Conseil de Ville et l'administration du Festival se sont concertés afin que ce carnaval d'hiver soit non moins éclatant que le premier.

Si vous avez connu la joie du premier Festival je suis convaincu que vous ne voudrez pas manquer celui de 1971; et si vous n'avez pas eu le bonheur d'assister à ce carnaval, vous devriez vous faire un devoir de connaître la gaieté qui entoure une entreprise de ce genre.

A St-Boniface, nous sommes tellement fiers de cette initiative que nous vous invitons à assister et à participer aux festivités, partageant ainsi le succès que nous attendons.

Bien sincèrement vôtre,

Edward Turner,
Maire.



Edward TURNER , - maire

conseillers

Curtis J. GEE
Alvin A. PETERSON
Gerard A. FARRELL
Robert E. SPARLING
Joseph-E. ST-HILAIRE
Michael LUDWICK

Thomas LONERGAN
Marcien-E. COUTURE
Ed. KOTOWICH
William J. RUMSEY
G. M. DENNEHEY
Raymond V. MARIUS

PROGRAMME

Jeudi 18 février.
Cérémonies d'ouverture, feux d'artifice etc...
19 h 30. Parc Provencher.
Jeux de l'hiver. 19 h 30. Parc Provencher.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas).
19 h 30 Peace Officers Club. Eugénie et Kenny.
Comptoir d'Echanges.
20 h. Juniorat, 340 boul. Provencher
Courses Attelées et pari mutuel.
20 h. Parc Whittier.

Vendredi 19 février.
Casino du Voyageur (Genre Las Vegas)
19 h. Peace Officers Club.
Courses Attelées et pari mutuel
19 h. Parc Whittier.
Camp du Voyageur
19 h. Norwood Flood Bowl, Lyndale Dr.
Comptoir d'Echanges (et divertissement)
12 h. Auditorium du Juniorat.
Soirée de Variétés, Couronnement de la Reine,
Vins et Fromages, Bières et Saucisses.
20 h. Gymnase Holy Cross.
Hockey St-Boniface Mohawks Finales.
20 h. Aréna Bertrand
Jeux de l'hiver
19 h. Parc Provencher.

Samedi 20 février.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
12 h Peace Officers Club.
Comptoir d'Echanges
12 h. Auditorium du Juniorat.
Jeux de l'hiver
13 h. Parc Provencher.
Courses de motos-neige
14 h. Arctic Bowl, Dawson et Messier.
Journée familiale de détente
13 h. Terrain de golf de St-Boniface.
Sauts en parachute
15 h. Terrain de golf de St-Boniface.
Courses attelées et pari mutuel.
15 h 30. Parc Whittier.
Feu de joie au camp du Voyageur
13 h. Norwood Flood Bowl
Danse des Jeunes Voyageurs
21 h. Gymnase Notre-Dame.
Danse en mocassins
21 h. Club Communautaire Champlain.

(suite à la page 4)

Casino du Voyageur, angle Eugénie et Kenny

PROGRAMME (suite de la page 3)

Dimanche 21 février.
- Service Oecuménique.
- 10 h.
- Défilé du Voyageur
- 13 h. Départ de l'angle DesMeurons et Cathédrale, puis par les rues DesMeurons, Goulet, Dollard pour se terminer à la rue Enfield.
- Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
- 12 h. Peace Officers Club.
- Comptoir des Echanges
- 12 h. Auditorium du Juniorat.
- Jeux de l'hiver
- 13 h. Parc Provencher.
- Musée
- 13 h à 17 h. 494 ave Taché.
- Divertissement pour nos anciens
- 13 h. Gymnase Holy Cross, 290 Dubuc.
- Courses de motos-neige - Finales.
- 14 h. Arctic Bowl.
- Bingo Géant
- 14 h. Salle des fils natifs, 230 Provencher.
- Cantine des adolescents
- 14 h. Centre St-Louis, Provencher et Tissot
- Joute de Hockey - Les St-Boniface Mohawks contre les Regina Caps - Aréna Bertrand
- Musée.
- 19 h à 21 h. 494 Taché.
- Joute de Hockey - Les St-Boniface Saints contre les W.K. North Stars. 19 h 30 - Aréna Maginot.
- Joute de Hockey - St-Boniface voyageurs
- 20 h. Aréna Bertrand

Lundi 22 février.
- Musée
- 10 h à 17 h. 494 Taché.
- Comptoir d'Echanges
- 12 h. Auditorium Juniorat.
- Jeux de l'hiver
- 19 h. Parc Provencher.
- Cantine des Adolescents
- 19 h. Centre St-Louis, Tissot et Provencher
- Courses attelées et pari mutuel.

(suite à la page 5)

Courses attelées, au Parc Whittier

Joutes de Hockey aux Arénas Maginot et Bertrand



PROGRAMME (suite de la page 4)

19 h. Parc Whittier.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
19 h. Peace Officers Club.
Musée 19 h à 21 h. 494 Taché.

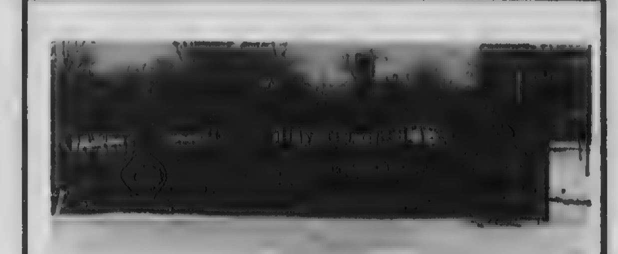
Mardi 23 février.

Musée 10h à 17 h. 494 Taché.
Comptoir d'Echanges
12 h. Auditorium du Juniorat
Jeux de l'hiver
19 h. Parc Provencher
Cantine des adolescents
19 h. Salle St-Louis.
Courses Attelées et pari mutuel
19 h. Parc Whittier.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
19 h. Peace Officers Club.
Musée
19 h à 21 h 494 Taché.
Joute de Hockey - Les St-Bon. Saints contre les Wpg Monarchs. 20 h. Aréna Maginot
Joute de Hockey - Les Mohawks contre les U. of M. Bisons.
20 h. Aréna Bertrand.
Poésie et Chants folkloriques
20 h 30 Centre Culturel.

Mercredi 24 février.

Musée 10 h à 17 h. Centre Culturel
Comptoir d'Échanges
12 h. Auditorium du Juniorat.

(suite à la page 8)









HÉ, BAPTISTE! METS TA TUQUE ET VIENS-T'EN AU FESTIVAL!



Les enfants trouveront à s'amuser dans le jardin de glace et le fort du parc Provencher.



"Grey Storm" se laisse brosser par le Voyageur Roland Marion et son entraîneur Al Lamontagne. Quelque 90 coursiers doivent participer aux courses sous harnais du Festival.



Le grand bal costumé fut le "clou" du Festival du Voyageur de 1970. On remarquait de nombreuses personnalités de la région métropolitaine et d'ailleurs, dont un fort contingent de Maskinongé, Québec.



La reine du Festival 1970, Brigitte Prince, alors qu'elle recevait son billet d'avion pour le Carnaval de Québec où elle a représenté le Festival de St-Boniface.



Nuit à Monte-Carlo, au Gymnase Holy Cross

PROGRAMME (suite de la page 5)

Jeux de l'hiver
19 h. Parc Provencher
Courses attelées et pari mutuel
19 h. Parc Whittier
Cantine des Adolescents
19 h. Salle St-Louis.
Tournoi de "Broomball"
Centre récréatif Notre-Dame.
Tournoi de "Broomball"
Norwood Flood Bowl.
Musée 19 h à 21 h., 494, Taché
Poésie et Chants folkloriques
20 h 30. Centre Culturel.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
19 h. Peace Officers Club.
Nuit à Monte Carlo K of C.
20 h. Gymnase Holy Cross.

Jeudi 25 février

Musée 10 h. à 17 h. 494, Taché.
Comptoir d'échanges
Auditorium du Juniorat.
Jeux de l'hiver
19 h. Parc Provencher
Courses attelées, 19 h.
Parc Whittier.
Cantine des adolescents (suite à la page 10)

Jeux de l'hiver, Parc Provencher

PROGRAMME (suite de la page 8)

19 h. Centre St-Louis.
"Broomball", 19 h. Centre récréatif, Notre-Dame, rue Cathédrale.
"Broomball", 19 h.
Norwood Flood Bowl.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
19 h. Peace Officers Club
Musée 19 h à 21 h.
494, Taché
Joute de hockey - Mohawks contre Warroad ou Kenora - Finales: 5 joutes, le cas échéant.
20 h. Aréna Bertrand
Poésie et Chants folkloriques
20 h 30, Centre culturel

Vendredi 26 février.
Musée 10 h. à 17 h. 494, Taché.
Comptoir d'échanges, 12 h.
Auditorium du Juniorat.
Courses attelées, 19 h.
Parc Whittier.
Cantine des adolescents
19 h. Salle St-Louis.
Jeux de l'hiver
19 h. Parc Provencher.
Musée, 19 h. à 21 h.
494, Taché.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
19 h. Peace Officers Club.
Semi-Finales de hockey - Voyageurs
20 h. Arène Bertrand.

Samedi 27 février.
Musée, 10 h. à 17 h. 494, Taché.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas)
12 h. Peace Officers Club.
Lutte (sur invitation de l'école secondaire)
12 h. Institut collégial Louis-Riel, 585, St-Jean-Baptiste.
Comptoir d'échanges, 12 h.
Auditorium du Juniorat.

Le Festival du Voyageur doit toute son originalité à l'histoire et à l'identité propre de Saint-Boniface. Son succès dépend principalement de la participation active des citoyens de tous rangs et de toutes conditions.

Bravo Saint-Boniface!

J. P. Guay, député



Grand Bal, au Gymnase Holy Cross

PROGRAMME (suite de la page 8)

Courses de voitures, 13 h. Parc Whittier.
Jeux de l'hiver, 13 h. Parc Provencher.
Cantine des adolescents, 14 h.
Salle St-Louis.
Courses attelées, 15 h 30, Parc Whittier.
Grand Bal, 20 h.
Gymnase Holy Cross.
Dimanche 28 février.
Service oecuménique, 10 h.
Musée 10 h. à 17 h. 494, Taché.
Courses en raquettes 10 h 30
Iles des Chênes - Club communautaire Archwood.
Casino du Voyageur (genre Las Vegas) 12 h. Peace Officers Club.
Comptoir d'échanges, 12 h.
Auditorium du Juniorat.
Jeux de l'hiver 13 h. Parc Provencher.
Courses de voitures (finales) 13 h. Parc Whittier.
Derby des Casse-Tout, 12 h.
Arctic Bowl, Dawson et Messier.
Cantine des adolescents, 14 h.
Salle St-Louis.
Musée 19 h. à 21 h. 494, Taché.
Cérémonies de clôture - 20 h.
Aréna Bertrand.

N. B. Heures d'ouverture du musée:
En semaine 10 h à 17 h., 19 h à 21 h.
Samedis 10 h à 17 h.
Dimanches 13 h à 17 h., 19 h à 21 h.

CENTRE CULTUREL -
POESIE ET CHANTS FOLKLORIQUES
Les 23, 24 et 25 février seulement -
Adultes: $1.50, Etudiants: $1.00.
Suivis d'un vins et fromages, chaque soir pour les intéressés.



CHANSON DU VOYAGEUR

SONG OF THE VOYAGEUR

Voyageur va faire tes bagages
C'est à l'aube que nous partirons
C'est à l'aube oui oui oui)
C'est à l'aube non non non) bis
C'est à l'aube que nous partirons.)

Down the river you can hear a wind song
Bearing tales of the voyageurs
Bearing tales oui oui oui)
Bearing tales non non non) bis
Bearing tales of the voyageurs.)

Nous naviguerons toutes les rivières
Pour y voir les nouveaux pays.

Tales of lakes and of rushing rivers
From a land we have never seen.

Pour dormir le nez aux étoiles
Au berceau des quatre saisons.

Mighty men taming mighty country
For a man they will never see.

Du sapin, de l'odeur du cuir
Nous pourrons y faire nos chansons.

Now they're gone to a new adventure
While the wind, hums their joyous song.

Gérald Lavoie
30/1/70.



Laurette et Roland Marion